



Universidad de Valladolid

FACULTAD DE FILOSOFÍA Y LETRAS

Departamento de Filología Francesa y Alemana

TRABAJO FIN DE MÁSTER

MÁSTER EN PROFESOR DE EDUCACIÓN SECUNDARIA Y
BACHILLERATO, FORMACIÓN PROFESIONAL Y ENSEÑANZAS DE
IDIOMAS

**La figure de la femme dans la culture francophone à
travers deux romans d'Amélie Nothomb : *Barbe
bleue et Stupeur et tremblements*. Son application en
cours de FLE**

Autor/a : Cristina Alonso Martín

Tutor/a : Emma Bahillo Sphonix- Rust

Valladolid, 2020- 2021

Résumé

Le rôle des femmes dans la littérature a changé tout au long de l'histoire. Au XXe siècle, le meilleur accès à la culture, ainsi que la scolarisation des femmes, parmi d'autres raisons, ont fait que le nombre de femmes de lettres augmente. Ainsi, au XXe et XXIe siècle, dans les pays francophones, l'on trouve des nombreuses femmes de lettres de grande influence dans la langue française. L'une d'elles est Amélie Nothomb, auteure belge contemporaine, dont les romans sont très connus au monde entier. À partir de l'analyse de ses œuvres, *Stupeur et tremblements* et *Barbe bleue*, on proposera des différentes activités aux élèves de 2^o de Bachillerato. Le roman *Stupeur et tremblements* sera utilisé pour aborder le sujet de l'interculturel, le choc culturel, l'identité, les stéréotypes et les différences et points communs entre les différentes cultures. D'autre part, le roman *Barbe bleue*, une adaptation moderne du conte de Perrault, permettra de travailler les rôles des personnages masculins et féminins dans les contes merveilleux. Les activités proposées ont une approche communicative et fonctionnelle, et travaillent toutes les habiletés, notamment la compréhension et l'expression orale et écrite. En outre, l'un des objectifs est de travailler la compétence interculturelle chez les élèves, puisqu'il s'agit d'une compétence indispensable dans un monde interconnecté et où l'on trouve des différentes réalités socioculturelles. Ces activités sont aussi une façon de promouvoir la tolérance, le respect, l'apprentissage coopératif et l'autonomie chez les étudiants.

Mots clé

Nothomb, interculturel, conte merveilleux, auteure francophone, enseignement secondaire

Resumen

El papel de las mujeres en la literatura ha ido cambiando a lo largo de la historia. En el siglo XX, la escolarización de la mujer y un mayor acceso a la cultura, entre otras razones, hicieron que aumentara la presencia de escritoras en el mundo literario. De este modo, en los países francófonos, durante los siglos XX y XXI, encontramos muchas autoras de gran influencia en el ámbito de la lengua francesa. Una de ellas es Amélie Nothomb, una escritora contemporánea belga, cuyas novelas son conocidas en todo el mundo. A partir del análisis de dos de sus obras, *Estupor y temblores* y *Barba Azul*, propondremos distintas actividades destinadas a alumnos de 2º de Bachillerato. *Estupor y temblores* se empleará para tratar el tema de la interculturalidad, el choque cultural, la identidad, los estereotipos y las diferencias y puntos comunes entre distintas culturas. Por otro lado, la novela *Barba Azul*, una adaptación moderna del cuento de Perrault, nos permitirá trabajar los papeles que adoptan los personajes femeninos y masculinos en los cuentos maravillosos. Las actividades propuestas tienen un enfoque comunicativo funcional y trabajan todas las habilidades, sobre todo las de comprensión y expresión oral y escrita. Asimismo, su objetivo es trabajar la competencia intercultural con los alumnos, ya que se trata de una competencia indispensable en este mundo interconectado y en el que encontramos distintas realidades socioculturales. Estas actividades también son una manera de promover la tolerancia, el respeto, el aprendizaje cooperativo y la autonomía en los estudiantes.

Mots clé

Nothomb, interculturalidad, cuento maravilloso, autora francófona, educación secundaria

TABLE DE MATIÈRES

I.	INTRODUCTION.....	1
II.	CADRE THÉORIQUE	2
1.	La présence des femmes dans la littérature.....	2
2.	Écrivaines francophones du XXe et XXIe siècle.....	3
2.1.	Auteures françaises.....	3
2.2.	Auteures africaines	7
2.3.	Auteures canadiennes	10
2.4.	Auteures belges.....	11
2.4.1.	Amélie Nothomb.....	12
2.4.1.1.	<i>Stupeur et tremblements</i>	13
2.4.1.1.1.	Le Japon dans <i>Stupeur et tremblements</i>	17
2.4.1.2.	Les contes merveilleux. <i>Barbe bleue</i> . Adaptations du conte de Perrault.....	20
III.	APPLICATION DIDACTIQUE. AMÉLIE NOTHOMB DANS LA CLASSE DE FLE	26
1.	Justification didactique.....	26
2.	Description des activités proposées.....	36
3.	Tableaux des activités proposées.....	37
IV.	CONCLUSIONS	47
V.	BIBLIOGRAPHIE	49
VI.	ANNEXES	56
1.	Activité 1. <i>Quel choc !</i>.....	56
2.	Activité 2. <i>Ça se passe où ?</i>.....	58
3.	Activité 3. <i>On joue aux charades ?</i>.....	60
4.	Activité 4. <i>Un boulot difficile</i>	62
5.	Activité 5. <i>Un conte de fées</i>.....	63

I. INTRODUCTION

Tout au long de l'histoire, la présence des femmes dans le milieu culturel et notamment littéraire a beaucoup changé. Ainsi, l'on observe qu'au XXe siècle le nombre de femmes consacrées à la littérature accroit, grâce à leur scolarisation, au mouvement féministe, à une culture accessible à tous, etc. Par ailleurs, beaucoup de femmes ont l'écriture comme un métier, en produisant des œuvres littéraires d'une grande qualité littéraire.

À cet égard, les femmes de lettres francophones du XXe siècle et de notre époque doivent être étudiées au cours de FLE, puisque ses œuvres font partie de la culture et de l'histoire francophone et permettent aux élèves de connaître leurs sociétés. De cette manière, l'on trouve particulièrement importante de faire un bref parcours à travers les femmes de lettres de langue française des derniers siècles.

En ce qui concerne les écrivaines françaises du XXe siècle, il faut nommer Colette, Simone de Beauvoir ou Marguerite Duras, même si l'on trouve d'autres qui publient encore à nos jours, comme Annie Ernaux. Il faut faire référence aussi à des auteures plus actuelles, telles que Delphine de Vigan ou Florence Delay, parmi autres.

On trouve aussi des femmes de lettres remarquables en Afrique subsaharienne, comme Aoua Keita et Mariame Bâ au XXe siècle, ou actuellement la camerounaise, Calyxthe Beyala. Au Maghreb, l'une des auteures en langue française les plus représentatives est Assia Djébar. Par rapport au Canada, il faut signaler les figures des écrivaines Gabrielle Roy et Anne Hébert.

À propos de la littérature belge en langue française, l'on trouve des écrivaines illustres, telles que Madeleine Bourdouxhe ou Marie Gevers au XXe siècle, et Caroline Lamarche aujourd'hui. Néanmoins, on voudrait mettre l'accent sur l'auteure contemporaine Amélie Nothomb, l'une des femmes de lettres belges les plus connues au monde entière et dont l'œuvre a été traduite en plusieurs langues, dont l'espagnol.

Dans notre travail, on voudrait faire connaître aux élèves de l'enseignement secondaire la littérature belge en langue française et, particulièrement, l'œuvre d'Amélie Nothomb, à travers les œuvres, *Stupeur et tremblements* (1999) et *Barbe bleue* (2012). D'une part, à partir du premier roman, on travaillera l'interculturel, le choc culturel et l'identité. D'autre part, à

partir du deuxième roman, on abordera les contes merveilleux, notamment *Barbe bleue*, et les rôles des personnages dans les contes.

En conclusion, à travers une première partie théorique et une deuxième partie pratique, on veut aborder la figure de la femme dans la culture francophone en cours de FLE. Pour ce faire, on proposera quelques activités, à partir de deux romans, *Stupeur et tremblements* et *Barbe bleue*, de l'auteure belge Amélie Nothomb.

II. CADRE THÉORIQUE

1. La présence des femmes dans la littérature

Au XXe siècle, la présence des femmes dans le milieu culturel occidental augmente énormément, dû à trois facteurs : l'égalité dans l'éducation des femmes obtenue à la fin du XIXe siècle, les changements dans la production culturelle et la large diffusion de la culture (Marini, 2002, p. 403). Néanmoins, la scolarisation des femmes ne finit pas avec le rôle traditionnel de la femme : l'éducation est quelque chose de bien vue, mais elle ne doit pas toucher la famille et les obligations des femmes, non plus les postes de travail masculins (Lagrave, 2019, p. 583).

Ainsi, l'on observe un développement de la femme au XXe siècle, du point de vue éducatif et culturel. En ce qui concerne les études universitaires, les femmes s'orientent vers des filières considérées traditionnellement féminines, telles que les lettres ou la pharmacie. Actuellement, cela continue dans les universités espagnoles, où l'année académique 2018-2019 les femmes diplômées en sciences de la vie et de la santé ont été le 71, 2% du total et celles diplômées en arts et humanités ont été le 66, 1% du total, selon l'Instituto Nacional de Estadística (INE, 2020). De cette façon, les femmes préfèrent les études traditionnellement féminines, qui servent à aider les autres, tandis que les hommes optent pour les études techniques, liées aux meilleurs salaires et à une grande reconnaissance social (Navarro Guzmán y Casero López, 2012, p. 127).

Les femmes continuent à être les plus nombreuses dans le domaine des lettres, non seulement d'un point de vue académique, mais aussi d'un point de vue des habitudes de lecture, car en 2018-2019, en Espagne, l'activité culturelle la plus fréquente était la lecture, un 62% chez les hommes et un 69,4% chez les femmes (INE, 2020). Cependant, au XXe siècle, dans le milieu de la création littéraire, les femmes en sortaient pire que les hommes et

on leur demandait de accepter des limites et des valeurs préétablis (Marini 2002, p. 405). Depuis quelque temps cette situation est en train de changer et l'on observe un boom de jeunes écrivaines et une valorisation des femmes dans le monde de la littérature.

En ce qui concerne le rôle des femmes dans la littérature en France tout au long de l'histoire, la femme est présente, en tant qu'écrivaine, dans la littérature de langue française depuis le XIIIe siècle (Reid, 2019, p. 44). De cette manière, l'une des premières femmes de lettres en France a été Christine de Pizan (1364- 1430), dont l'œuvre la plus célèbre a été *Le livre de la cité des dames* (1405). Par ailleurs, De Pizan a été l'une des premières femmes à faire de l'écriture son métier (Laurenzi, 2009, p. 305). Ultérieurement, George Sand, au XIXe siècle, et Colette, au XXe siècle, ont vécu de leur travail comme écrivaines, car la littérature « est le seul métier qui s'offre aux femmes pauvres et non mariées qui ont reçu un peu d'éducation » (Marini, 2002, 417) et « la pratique artistique la mieux tolérée chez les femmes de la bourgeoisie, à condition de garder un parfum d'*amauterisme* » (Marini, 2002, p. 418).

En outre, la femme ne recevait pas la même considération dans tous les genres littéraires. Dans le XVIIIe siècle, en France le roman s'associe à la femme, particulièrement le roman sentimentale, même si dans le XIXe les grands auteurs de ce type de roman étaient Balzac ou Stendhal, parmi autres (Reid, 2019, p. 49- 50). La femme a été traditionnellement associée à ce genre littéraire, puisque la poésie et le théâtre étaient considérés comme des genres exclusivement masculins. Au début du XXe siècle, la thématique des œuvres des femmes est limitée à celle qui était bien perçue à cette époque, c'est-à-dire, les œuvres formatrices, morales et charitables (Gemis, 2011, p. 71). Actuellement, la présence des femmes au milieu littéraire a augmenté et les femmes sont de plus en plus représentées dans tous les genres, même s'il reste encore à faire.

2. Écrivaines francophones du XXe et XXIe siècle

2.1. Auteurs françaises

La France du XXe siècle et du XXIe siècle a donné lieu à des nombreuses écrivaines, d'une grande sensibilité et qualité littéraire, et qui montrent des différentes réalités. Tout d'abord, l'on présentera quelques auteures qui représentent le mieux la littérature française du XXe siècle, puis, l'on reviendra sur les écrivaines femmes françaises les plus reconnues de notre siècle et de la scène littéraire actuelle.

L'une de ces écrivaines du XXI^e siècle est **Colette**, qui est née en 1873 en Bourgogne et qui est morte à Paris en 1954. Elle est grandie en Bourgogne, au sein d'une famille dont la mère était cultivée et féministe, ce qui a influencé Colette. À vingt ans, elle épouse l'écrivain Henri Gauthier-Villiers, plus connu sous le nom de « Willy », et part à Paris avec lui. Elle commence à écrire des histoires inspirées de son enfance et son adolescence, à la demande de son mari, qui signe ces romans de son nom. C'est ainsi que la série de *Claudine* (1900) commence.

Colette mène une vie tumultueuse, trépidante et qui fait le scandale à cette époque- là. Ainsi, elle devienne danseuse au cabaret Moulin Rouge à Paris et actrice de théâtre, ce qui n'était pas bien considéré à ce moment- là, ainsi qu'écrivaine. Elle est aussi connue par avoir une vie amoureuse très mouvementée. Colette est la première femme qui appartient à l'Académie Goncourt, dans laquelle elle est admise en 1945.

Son œuvre est aussi marquée par sa vie privée, puisqu'elle base son roman *Chéri* (1920) sur sa relation avec le fils de son deuxième mari, Henry de Jouvenet. En outre, la sensualité et le plaisir causé par les sensations ont une grande importance dans le style de Colette : à travers le sens du goût, elle transmet le bon vivre français ; grâce à l'ouïe, Colette fait appel à l'aspect musical des mots, et l'odorat fait revenir des souvenirs de l'enfance (Leguen, 2008).

Nathalie Sarraute est aussi une écrivaine française du XX^e siècle. Elle est l'une des premières représentantes du *nouveau roman*, avec *l'Ère du soupçon* (1956). Cependant, son premier livre *Tropismes* (1939) n'est pas un grand succès. Elle reçoit de nombreux prix, parmi lesquels le Prix international de littérature (1964) et le Grand Prix national des Lettres (1982),

Sarraute est née en Russie en 1900, mais elle part habiter en Europe avec sa mère, après que ses parents divorcent. Elle fait des études de Droit et elle travaille comme avocate jusqu'à 1940, moment où les lois anti-juives en France provoquent qu'elle ne puisse pas exercer son métier, en devenant ainsi écrivaine à temps plein (Pohu, 2021). Elle écrit nombreuses pièces de théâtre, tels que *Le Silence* (1967) ou *Isma* (1970), et nombreux romans, dont *Enfance* (1983), une œuvre autobiographique.

Marguerite Duras est aussi une auteure dont son œuvre appartient au *nouveau roman*. Elle est né en Indochine en 1914, où elle a passé aussi son enfance, jusqu'à qu'elle

est partie en France à 18 ans pour faire des études. L'Indochine et des éléments autobiographiques sont présents dans ses livres, notamment dans *L'amant* (1984), roman gagnant du Prix Goncourt.

Duras a aussi eu un rôle important dans le cinéma de son époque et elle réalise des films et elle écrit des scénarios. Elle signale qu'elle réalise et qu'elle écrit des films, car elle pense être la personne la plus apte pour adapter ses romans au cinéma (Royer, 2019, p. 24). De cette façon, l'auteure écrit le scénario du film *Moderato Cantabile*, une adaptation de son roman homonyme publié en 1958.

Simone de Beauvoir (1908- 1986) est une écrivaine et philosophe française du XXème siècle, dont l'essai *Le deuxième sexe* (1949) s'avère indispensable, encore aujourd'hui, dans le mouvement féministe et qui a été un grand succès commercial. Elle est la plus importante représentante du féminisme en Europe. La pensée de cette auteure s'inscrit dans l'existentialisme, dont elle est l'une des références, avec son compagnon, le philosophe Jean-Paul Sartre (Vázquez, Ibeas- Altamira *et al.* 2020, p.139).

Françoise Sagan (1935- 2004) est une autre auteure célèbre qui appartient au XXème siècle. À 18 ans, Sagan écrit son premier roman, *Bonjour, tristesse* (1954), un énorme succès qui a fait aussi le scandale dans la société française de son époque. Les voitures chères, les courses, l'alcool, les fêtes et les excès non seulement font partie de ses livres, mais aussi de sa vie, qui se ressemble, de plus en plus, à son œuvre (López, 2020). D'autres romans de Sagan sont *Un certain sourire* (1956), *Aimez-vous Brahms ?* (1959), *La chamade* (1965) ou *La garde du cœur* (1968), dont certains d'eux ont été adaptés au cinéma.

Ensuite, l'on trouve une écrivaine à mi-chemin entre le XXe et le XXIe siècle, **Annie Ernaux**, née en 1940 en Normandie, région présente dans ses livres. Elle appartient à une famille modeste, dont les parents voient les études comme une forme d'ascension sociale : Sarraute fait des études à l'université de Rouen et réussit l'agrégation (Rodríguez, 2018). Dans ses romans, Ernaux raconte sa vie (son mariage, son avortement, sa famille, etc.), raison pour laquelle ils peuvent être considérés comme des autobiographies ou de l'autofiction.

Pour Ernaux, l'écriture comprend toutes sortes de sujets et d'éléments et d'objets, tels que les centres commerciaux (*Regarde les lumières mon amour* est un roman axé sur ces espaces), la correction des examens ou les promenades (Vázquez, Ibeas- Altamira *et al.*, 2020,

p. 161). L'auteure a reçu plusieurs prix, comme le Prix Renaudot (1984), le Prix de la langue française (2008) et le Prix Marguerite- Yourcenar (2017).

Concernant d'autres écrivains femmes françaises de notre siècle, l'on trouve **Virginie Despentes**, **Florence Delay**, **Delphine de Vigan**, **Leïla Slimani** et **Fred Vargas**, parmi d'autres. Ainsi, on portera notre attention sur elles, ci-après.

Tout d'abord, il faut faire référence à **Virginie Despentes** (1969), une écrivaine et réalisatrice, dont le roman le plus connu s'intitule *Baise-moi* (1994), qui a été adapté au cinéma en 2000, en suscitant une grande polémique en France (Wikipédia, 2021). Despentes, qui fait partie de l'Académie Goncourt depuis 2016, « est considérée comme une écrivaine essentielle de son époque, ses livres reflétant de façon dérangeante par ses sujets et son style direct, le monde actuel » (France Culture, s. d).

L'une de ses œuvres les plus célèbres est *King Kong Théorie* (2006), un essai où Despentes revendique un féminisme qui bouleverse les fondements de notre culture et société (Carrillo, 2020, p.153). Elle a obtenu différents prix littéraires, dont lesquels le Prix Renaudot (2010), grâce à son roman *Apocalypse bébé*.

Florence Delay est une autre auteure de notre siècle, non seulement écrivaine, mais aussi traductrice, actrice et réalisatrice, née à Paris en 1941. Elle est l'un des membres de l'Académie française et elle a reçu nombreux prix, comme le Prix Fémina (1983), grâce à son roman *Riche et légère*. Delay est aussi une reconnue hispaniste : elle a traduit des œuvres des auteurs espagnols, comme José Bergamín, et elle a écrit des œuvres dans lesquelles l'Espagne et sa culture sont très présentes, comme *Mon Espagne or et ciel*, publié en 2008.

Ensuite, il faut invoquer l'écrivaine **Delphine de Vigan** (Boulogne- Billancourt, 1966), qui atteint son plus grand succès avec le roman *Rien ne s'oppose à la nuit* (2011), qui raconte l'histoire de sa famille, particulièrement celle de sa mère. Cependant, l'auteure ne s'engage pas avec le lecteur, puisqu'elle ne confirme pas totalement que tout ce qu'elle raconte soit tout à fait vrai, comme elle a signalé dans quelques interviews (Jambrina, 2020). En 2015, De Vigan a reçu le Prix Renaudot et le Prix Goncourt des Lycéens, grâce à son roman *D'après une histoire vraie*, qui a été adapté au cinéma en 2017 par Roman Polanski.

D'autres écrivaines françaises du XXI^{ème} siècle sont **Leïla Slimani** (1981) et **Fred Vargas** (1957). La première d'elles, **Leïla Slimani**, est une écrivaine franco-marocaine, née et grandie au Maroc, qui déménage à Paris en 1999 pour faire des études universitaires (Wikipédia, 2021). Elle publie son premier roman, *Dans le jardin de l'ogre*, en 2014. En 2016, Slimani remporte le Prix Goncourt avec son deuxième roman, *Chanson douce*, adapté ultérieurement au cinéma. En 2017, l'écrivaine est nommée Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres, en représentant la Francophonie dans le monde.

Finalement, **Fred Vargas**, dont le pseudonyme est Frédérique Audoin- Rouzeau, est une historienne et écrivaine française. Ses romans appartiennent au genre policier, dont le personnage principal le plus habituel de ses romans est l'inspecteur en chef Adamsberg (Lecturalia, s.d.). Elle a obtenu le Prix Princesse des Asturies de littérature en 2018. Certaines de ses romans sont *Part vite, reviens tard*, *Debout les morts* et *L'homme à l'envers*.

2.2. Auteurs africains.

Afin de mieux comprendre la littérature africaine francophone, on divisera le continent africain en deux zones géographiques, l'Afrique subsaharienne, aussi appelé l'Afrique noire, et le Maghreb. Cela rendra plus facile la tâche d'introduire les auteures de l'Afrique les plus influentes du XX^e et XXI^e siècle. Ainsi, on signalera, premièrement, les écrivaines les plus notables des pays de l'Afrique subsaharienne, pour passer ensuite au Maghreb.

En l'Afrique subsaharienne, la littérature francophone écrite par des femmes ne commence à prendre de l'ampleur que dans les années 1970 du XX^e siècle, à cause des phénomènes de type social et historique, tels que l'institution de la famille et de la colonisation (Sanusi, 2006, p.181). Les raisons de cette mise en relief de l'écriture féminine à cette époque-là sont l'émancipation, l'éducation et l'autonomie de type économique des femmes (Sirvent Ramos, 2017, p. 208). En outre, elles écrivent en langue française, ce qui les a permis de s'exprimer et d'émerger dans la société à travers la littérature, en rebattant le rôle des femmes dans institutions, comme le mariage ou la polygamie (Sanusi, 2006, p. 183-184). L'École française joue aussi un rôle très important dans le développement de l'écriture faite par des femmes, puisque « loin d'être sentie donc comme une imposition de la colonisation, a été pour les femmes africaines une libération, une façon décisive de pouvoir sentir autrement et de découvrir leurs possibilités intellectuelles » (Sirvent Ramos, 2017, p. 214). Ainsi, un premier groupe d'écrivaines africaines apparaît à cette époque-là, parmi lesquelles se trouvent **Thérèse Kouh Moukoury**, **Aoua Keita**, **Mariama Bâ** et **Aminata Sow Fall**.

Dans les années 80, se produit un changement dans la littérature africaine. On inscrit, donc, « la production des années quatre-vingt dans un mouvement de continuités et de ruptures par rapport aux décennies précédentes » (Moudileno, 2003, p. 7). Une nouvelle période qui durera jusqu'à aujourd'hui commence : il s'agit d'une littérature plus prospère, où des nouveaux genres émergent. Une vague d'auteures africaines, certaines d'elles très célèbres actuellement, tels que **Calixthe Beyala** et **Véronique Tadjo**. Ensuite, l'on abordera brièvement la vie et l'œuvre de quelques de ces écrivaines, aussi bien du premier groupe comme du deuxième.

Concernant les premières auteures, la figure de **Thérèse Kouh Moukory** (Cameroun, 1938) est très notable, car son roman *Rencontres essentielles* (1969) constitue le début de la littérature africaine écrite par des femmes. **Aoua Keita** et **Mariama Bâ** sont aussi des auteures féministes qui montrent au lecteur la réalité de la femme en Afrique et comment cette réalité est influencée par les mœurs et les habitudes de la société dans laquelle elles s'insèrent. **Aoua Keita** (Mali, 1912), sage-femme et militante politique, publie son autobiographie sous le titre *Femme d'Afrique* (1975), dans laquelle elle montre le choc entre la modernité et la tradition présente dans les vies des femmes en Afrique. Dans son œuvre, Keita fait « une place privilégiée à son 'action militante', aux aspects politiques par rapport aux aspects personnels» (Sirvent Ramos, 2017, p. 209).

Mariama Bâ (Sénégal, 1929- 1981) est l'auteure d'*Une si longue lettre* (1979), l'un des romans plus importants dans la littérature africaine. Elle a fréquenté l'École française, puis l'École Normale de Rufisque, et elle est devenue enseignante. Dans son œuvre, Bâ montre le poids de l'Islam dans les mentalités et les habitudes, et dénonce les interdits existants par rapport à la société et la femme, tels que les castes, l'éducation ou la polygamie (Sirvent Ramos, 2017, p. 216).

Enfin, **Aminata Sow Fall** (Sénégal, 1941), auteure qui étudie lettres modernes à la Sorbonne et rentre en Sénégal, où elle devient professeure. Elle participe aussi à la promotion de la culture dans son pays. Son roman le plus célèbre est *La grève des Bàttu* (1979), qui a reçu le Grand prix littéraire d'Afrique noire (1980). Dans ses romans, Sow Fall montre la société et des problématiques associées à celle-ci.

Par rapport aux écrivaines les plus actuelles, l'une des plus célèbres est **Calixthe Beyala** (Cameroun, 1961), qui habite à Paris, où elle a fait ses études. Dans ses romans, elle met en relief les marginaux de la société, notamment les femmes et les enfants, et parle des problématiques de la société postcoloniale, dont la principale victime est la femme (Torrano Rivillas, 2019, p. 18). Certaines de ses œuvres sont *C'est le soleil qui m'a brûlée* (1987), *Le Petit Prince de Belleville* (1992) et *Maman a un amant* (1993). Dans les dernières années, Beyala a été accusée de plagiat.

Véronique Tadjo (Paris, 1955) est une écrivaine et illustratrice d'origine ivoirienne. Certains de ses romans s'intitulent *Le royaume aveugle* (1991), *À vol d'oiseau* (1992) et *En compagnie des hommes* (2017). Grâce à son *L'ombre d'Imana : voyages jusqu'au bout du Rwanda* (2000), Tadjo fait partie d'un projet soutenu par l'écrivain et le journaliste Nocky Djedanoum, dans lequel l'on veut élever la voix autour du génocide au Rwanda en 1994 (Casa África, 2020).

D'un autre côté, la zone du Maghreb a donnée aussi lieu à des auteures remarquables dans le XXe siècle, ainsi que dans le siècle actuel. Le sujet de l'identité est très important dans les œuvres des écrivaines maghrébines. Ainsi, dans la littérature écrite par des femmes du Maghreb du siècle passé, il existe une « confrontation inhérente face à l'identité postcoloniale francophone » et une « confrontation face à la condition de l'individu sexué » (Bueno Alonso, 2004, p. 10). Deux des auteures les plus importantes qui représentent ces confrontations, ainsi que la littérature féminine du Maghreb sont **Malika Mokeddem** et **Assia Djebar**.

D'un côté, **Malika Mokeddem** (Algérie, 1949), médecin et écrivaine algérienne, son premier roman, *Les hommes qui marchent* (1990), est gagnant du Prix Littré en 1991. Dans ces œuvres, Mokeddem réfléchit sur l'écriture à travers ses personnages (Bueno Alonso, 2004, p. 13) et fait de l'éducation, de la lecture et de l'écriture, des moyens pour combler des lacunes et pour s'évader d'une réalité difficile (Bueno Alonso, 2004, p. 14).

D'un autre côté, **Assia Djebar** (Algérie, 1936 - Paris, 2015), romancière, poète, réalisatrice et professeure, qui a été élue membre de l'Académie française en 2005. Elle a fait des études universitaires en Algérie et en France. Son premier roman, *La soif*, a été publié en 1956. Djebar introduit des éléments autobiographiques dans ses romans. Ainsi, elle parle du sujet de l'identité et de la langue dans ses œuvres, comme cela est le cas de *La disparition de la langue française* (2003).

Pour conclure, l'Afrique a donné naissance à des nombreuses écrivaines, qui ont mis en relief la situation de la femme dans la société actuelle et celle du XXe siècle. Ainsi, les auteures de l'Afrique noire des années 1970-1980 nous ont permis de connaître les limitations et les souffrances des femmes qui habitaient dans des sociétés profondément patriarcales. D'un autre côté, les écrivaines du Maghreb abordent le sujet de l'identité à travers de la langue et de la condition de femme, ce qui est représenté dans les romans des écrivaines ici nommées.

2.3. Auteures canadiennes

Traditionnellement, la littérature produite en langue française au Canada avait été considérée comme de littérature canadienne française. Néanmoins, au milieu du XXe siècle elle commence à être désignée littérature québécoise, grâce principalement aux changements provoqués par la *Révolution tranquille*, qui a eu lieu dans les années 1960.

Ainsi, dans le XIXe siècle, le mouvement du *terroirisme*, « qui soutient une propagande idéologique en faveur de la colonisation, de la tradition et du nationalisme » (De Diego Martínez, 2015, p. 40), est présent dans la littérature du Québec. Le *terroirisme* perdra sa force avec l'arrivée du XXe siècle : des phénomènes économiques, ainsi que la Seconde Guerre Mondiale, provoqueront des changements dans la société et, par conséquent, dans la littérature.

L'exode rural et l'émigration vers les villes met en avant le milieu urbain, en faisant de la ville (Montréal et Québec, dans ce cas-ci) le protagoniste des romans, comme c'est le cas du roman *Bonheur d'occasion* (1945) de Gabrielle Roy (De Diego Martínez, 2015, p. 43). Précédemment, les romans se situaient dans la nature, la forêt et le milieu rural. Ainsi, des changements politiques et sociaux se produisent dans les années 1960 : la *Révolution tranquille* signifie une modernisation du pays et une réaffirmation de l'identité de la nation, tout à travers de la promotion de la langue française.

Au milieu du XXe siècle, les femmes ne se battent seulement pour leurs droits, mais elles participent aussi aux changements sociaux et artistiques, tel est le cas de **Gabrielle Roy** et **Anne Hébert**, parmi d'autres (Boivin, 2015, p. 68). **Gabrielle Roy** (1909- 1983), l'une des auteures les plus illustres du Québec et du Canada, a été connue à l'échelle internationale, grâce à son roman *Bonheur d'occasion* (1945), qui se déroule dans le quartier ouvrier de Saint- Henri, à Montréal, dans les années 1940, et qui a reçu le Prix Fémina en 1947. Même si

Roy, qui a été l'une des précurseurs du roman urbain, elle a aussi écrit à propos du milieu rural et de la nature, comme c'est le cas de *La petite pole d'eau* (1950) et de *La montagne secrète* (1961).

Concernant **Anne Hébert** (1916-2000), romancière et poétesse, qui a travaillé aussi comme scénariste à Montréal et comme collaboratrice dans la National Film Board of Canada. Elle est particulièrement connue par ses livres de poèmes, comme celui appelé *Les Songes en équilibre* (1942). Par ailleurs, Hébert écrit des romans, étant *Les Fous de Bassan* (1982) gagnant du Prix Fémina.

Actuellement, l'on trouve d'autres écrivaines québécoises renommées, comme **Marie-Claire Blais** et **Monique Proulx**. La première d'elles, **Marie-Claire Blais** (Québec, 1939), est une romancière, poétesse et dramaturge qui a été candidate au Prix Nobel de Littérature. Blais a publié un cycle de dix romans qui commence avec *Soif* (1995). En ce qui concerne les sujets de ses romans, la psychologie et les relations sociales sont des thèmes qui se répètent dans ses œuvres (Wikipédia, 2021).

Monique Proulx (Québec, 1952) est une écrivaine très célèbre au Canada qui est auteure des scénarios, des romans et des récits. Certains de ses romans ont été adaptés au cinéma, comme celui intitulé *Le sexe des étoiles* (1993), qui raconte une histoire à propos du genre et de l'identité.

La littérature québécoise du XXe siècle est marquée par la *Révolution tranquille* des années 1960, qui sert à réaffirmer l'identité nationale. En outre, les femmes participent au changement artistique : Gabrielle Roy et Anne Hébert sont deux auteures qui représentent les femmes écrivaines de cette époque-ci. Actuellement, l'on trouve des écrivaines québécoises de renom dans le monde des lettres, comme Marie-Claire Blais et Monique Proulx.

2.4. Auteurs belges

La littérature belge n'est pas considérée un vrai objet d'étude jusqu'aux années 1980 et les premières études à propos d'auteurs belges sont faites dans les années 1990 (Gemis, 2010, p.59). Cette situation rend difficile faire un portrait complète des auteures belges francophones. En outre, il faut signaler qu'étant la Belgique un pays dans lequel cohabitent trois langues (le français, le néerlandais et l'allemand), en ce qui concerne la langue française, la production littéraire belge est éclipsée par celle provenant de la France.

Néanmoins, l'on trouve déjà au début du XXe siècle des auteures belges qui écrivent en langue française. L'une d'elles est **Marie Gevers** (1883- 1975), poétesse, dramaturge et romancière, d'origine flamande, mais qui écrivait ses œuvres en français. Premièrement, Gevers a été connue grâce à ses poèmes : en 1918, elle publie son premier recueil de poèmes, intitulé *Missembourg*. D'autres œuvres à cette auteure sont des romans, tels que *La comtesse des digues* (1931) ou *Vie te mort d'un étang* (1961). Dû aux sujets des ses œuvres, ses contemporaines la considèrent la représentante du foyer et de l'amour maternelle (Gemis, 2010, p. 72- 73). Gevers a été la première femme qui a fait partie de l'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique (1937).

Un autre écrivain femme de cette époque est **Madeleine Bourdouxhe** (1906- 1996), auteure du célèbre roman *La femme de Gilles* (1937), adapté au cinéma en 2004 par Frédéric Fonteyne. Par ailleurs, la figure de **Jean Dominique** (1873- 1952), pseudonyme de Marie Closset, est aussi importante dans la poésie belge en langue française de la première moitié du XXe siècle. Elle était aussi professeure, en revendiquant elle-même sa « double vocation d'enseignante et de poète » (Gemis, 2010, p. 74).

D'autres auteures plus contemporaines sont **Jacqueline Harpman** (1929- 2012), dont le roman le plus célèbre est *Orlanda* (1996), qui a reçu le Prix Médicis en 1996, et **Dominique Rolin** (1913- 2012), qui a publié le roman *Deux femmes, un soir* en 1992 et qui a fait partie de l'Académie royale de langue et littérature françaises de Belgique.

Actuellement, le paysage littéraire belge féminin est constitué par des auteures comme **Caroline Lamarche** (1955), qui a reçu le Prix Victor-Rossel par son roman *Le jour du chien* en 1996, ainsi que le Prix Goncourt de nouvelle en 2019, grâce à son œuvre *Nous sommes à la lisière*, ou comme **Amélie Nothomb** (1967), dont nous en parlerons ci- dessous.

2.4.1. Amélie Nothomb

Amélie Nothomb est une écrivaine belge de langue française née à Kobe (Japon) en 1967, étant son père ambassadeur de Belgique à cette époque-là. Fille de diplomate, Amélie habite dans plusieurs pays (au Japon, en Chine, aux États- Unis, etc.) pendant son enfance et son adolescence. Nothomb est marquée par tous ces séjours internationaux, notamment par celui du Japon, comme l'on voit dans les romans *Métaphysique des tubes* (2000) et *Stupeurs et tremblements* (1999).

Nothomb rentre en Belgique à 17 ans et elle fait des études de Philologie romane à l'Université Libre de Bruxelles. Ensuite, comme la narratrice de son roman *Stupeur et tremblements*, elle part travailler au Japon comme interprète. À son retour, Nothomb écrit son premier œuvre, *Hygiène de l'assassin* (1992), qui reçoit le Prix René- Fallet et le Prix Alain-Fournier. Depuis lors, Amélie Nothomb est une auteure très active: elle écrit trois ou quatre livres par an, dont juste l'un d'eux est publié (Nothomb, 2016). En 2015, elle devient membre de l'Académie royale de langue et de littérature française de Belgique.

Le style de la romancière est difficile à cataloguer, car elle s'occupe de toute sorte de genres : la science- fiction, le roman autobiographique, le roman gothique... (Amanieux, 2005, p. 275). L'identité marque aussi ses romans, car Nothomb ne comprend pas son propre pays (Nodot- Kaufman, 2007, p. 31), étant son retour en Belgique à 17 ans quelque chose de traumatisant pour elle. Cependant, sa plume s'approche au style belge, singulier et excentrique, afin de se différencier de celui des écrivains français (Amanieux, 2005, p. 281-282).

De plus, comme l'on a déjà signalé, le Japon a beaucoup influencé Amélie Nothomb, qui se déplace entre deux cultures, car elle se sent japonaise, grâce à sa nourrice en Japon, Nishio- san, qui l'apprend des habitudes et des comportements typiquement japonais, mais aussi contraires à ceux de ses parents (Amanieux, 2005, p. 38- 39). Selon l'auteure, elle a eu besoin de quelques années pour qu'elle comprenne que sa personnalité est complètement belge, car elle s'identifie avec un grand excès et une grande maladresse, ou avec une importante confusion identitaire (Nothomb, 2016).

Nous aborderons ensuite deux romans de Nothomb, *Stupeur et tremblements* (publié en 1999) et *Barbe bleue* (publié en 2012), dont la thématique est très différent l'un de l'autre. Le premier met l'accent sur le choc culturel, l'interculturel et l'identité, tandis que le deuxième est axé sur la réécriture des comptes merveilleux, en adaptant la Barbe- bleue de Perrault (1697) au moment actuel. Ainsi, nous examinerons ci-dessous les aspects les plus intéressants de ces livres, afin de les introduire en classe de FLE en ESO et Bachillerato.

2.4.1.1. *Stupeur et tremblements*

Stupeur et tremblements a été paru en 1999 chez Albin Michel et il a obtenu le Grand prix du roman de l'Académie française la même année, étant aussi très salué par la critique. Dans cette œuvre, Nothomb raconte l'année qu'elle a passée dans une entreprise japonaise à

Tokyo. Ainsi, le titre du roman vient de « l'ancien protocole impérial nippon » (Nothomb, 2020, p. 171) qui stipule « que l'on s'adressera à l'Empereur avec 'stupeur et tremblements' » (Nothomb, 2020, p. 171).

Le roman a été adapté, très fidèlement, au cinéma en 2003 par Alain Corneau, dont le rôle principal est joué par Sylvie Testud. Le film se déroule complètement dans les bureaux de la compagnie japonaise où Amélie travaille et les images sont accompagnés d'une bande son composée par de la musique de Bach, afin de donner une touche d'élégance, caractéristique que l'on associe normalement à la culture japonaise.

En 1990, Amélie, une toute jeune et récemment diplômée en Philologie romane par l'Université Libre de Bruxelles, intègre la compagnie nipponne Yumimoto comme traductrice, très enthousiaste de son nouveau travail, ainsi que de son retour au Japon, un pays qu'elle idéalise. Cependant, au fur et à mesure que le temps passe, Amélie-*san* commence à mettre en question le fonctionnement de la société et de l'entreprise, en provoquant une dégradation de son situation et de ses relations professionnelles à Yumimoto. Ainsi, à cause des malentendus et des erreurs qu'elle fait, elle accomplit des tâches qui, en raison de sa formation et de son contrat, ne la correspondent pas. Après une année à Yumimoto, Amélie décide de quitter le Japon et de rentrer en Belgique, désabusée non seulement par sa situation dans l'entreprise, mais aussi par le pays de son enfance qu'elle ne reconnaît plus.

Étant donné que Nothomb a travaillé au Japon après avoir fini ses études, on pourrait penser que *Stupeur et tremblements* est une *autobiographie*, c'est-à-dire « un récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité » (Lejeune, 1996, p. 14). Ainsi, ce roman contient des détails appartenant à la vie de l'auteure, mais on a l'impression que des éléments réels se mêlent aux éléments fictifs et parfois avec un soupçon de fantaisie, comme celui relatif à la défenestration mentale du protagoniste. Est-il, donc, *Stupeur et tremblements* une autobiographie ?

Premièrement, il faut faire référence au pacte autobiographique, un concept du spécialiste et essayiste français Philippe Lejeune, à travers lequel l'écrivain s'engage à dire la vérité dans son texte. Le pacte autobiographique est « la aceptación implícita del autor de un libro de que su libro lo es, es decir, es autobiográfico (...) » (Glantz, s.d.). Ainsi, il s'agit d'un accord entre l'auteur et le lecteur (l'auteur doit être sincère et le lecteur doit interpréter les informations reçues), qui peut être *plein*, si le nom de l'auteur est pareil au celui du

personnage, ou *romanesque*, quand le nom de l'auteur et le nom du personnage ne correspondent pas, ou bien quand le personnage n'a pas un nom (Arroyo Redondo, 2011, p. 72).

Ensuite, il est nécessaire de préciser s'il existe le « je » autobiographique dans le roman, qui est écrit à la première personne du singulier. Même si le lecteur trouve des événements invraisemblables dans le roman et s'il doit connaître préalablement la vie de l'auteure, il peut affirmer que *Stupeur et tremblements* est une autobiographie, car il y a un ordre chronologique des faits et un indice clair du « je » autobiographique, c'est-à-dire la note que la narratrice reçoit au nom de *Amélie-san* (Delangue, 2014, p. 132). En outre, dans des interviews l'auteure explique qu'il s'agit d'un roman autobiographique et que cela qu'elle raconte est vrai (Delangue, 2014, p. 133).

Stupeur et tremblements est, selon son auteure, un roman autobiographique, mais comme Delangue signale dans son article *Autobiographie ou autofiction chez Amélie Nothomb ?* (2014), il pourrait être inclus dans la classification de l'*autofiction*, terme créé par le critique et l'écrivain français, Serge Doubrovsky. Cela est dû au fait que Nothomb « ne dit pas dans une préface qu'il s'agit d'une autobiographie, et encore moins de mémoires » (Delangue, 2014, p. 138). Néanmoins, dans ce travail, on considérera cet œuvre comme de l'autobiographie, puisque l'auteure elle-même l'indique.

En ce qui concerne l'endroit et l'entourage où le roman se déroule, le lecteur ne sort pas des bureaux de la compagnie Yumimoto, l'une des plus grandes et importantes du Japon. L'action se déroule entièrement dans l'entreprise où le protagoniste travaille, à exception des scènes où elle raconte ses souvenirs d'enfance ou les moments où elle imagine qu'elle survole la ville de Tokyo ou bien qu'elle se jette par la fenêtre.

Cela vaut également pour les relations sociales en dehors du travail et la vie privée d'*Amélie-san*, dont le lecteur ne connaît rien. C'est la narratrice, elle-même, qui décide consciemment de ne pas en parler, comme on peut lire à la fin du roman :

Ces pages pourraient donner à croire que je n'avais aucune vie en dehors de Yumimoto. Ce n'est pas exact. J'avais, en dehors de la compagnie, une existence qui était loin d'être vide ou insignifiante.
J'ai cependant décidé de n'en pas parler ici (...). (Nothomb, 2020, p. 158-159).

Par ailleurs, selon la protagoniste, les raisons principales de cette manque d'information à propos de sa vie privée sont les suivantes :

(...) D'abord parce que ce serait hors sujet. Ensuite parce que, vu mes horaires de travail, cette vie privée était pour le moins limitée dans le temps.

Mais surtout pour une raison d'ordre schizophrénique : quand j'étais à mon poste, aux toilettes du quarante-quatrième étage de Yumimoto, en train de récupérer les vestiges des immondices d'un cadre, il m'était impossible de concevoir qu'en dehors de cet immeuble, à onze stations de métro de là, il y avait un endroit où des gens m'aimaient, me respectaient et ne voyaient aucun rapport entre une brosse à chiottes et moi. (Nothomb, 2020, p. 159)

Amélie-san souhaite, alors, séparer sa vie professionnelle de sa vie privée, par une question d'emploi du temps et de manque d'intérêt, mais aussi de bien-être mental. Cependant, tout au long du roman, le lecteur se demande comment est la vie de la narratrice au-delà de la compagnie Yumimoto (ou même si elle arrive à en avoir une). Cela donne une représentation encore plus étouffante de la situation de sa situation au Japon.

Par conséquent, Nothomb ne montre que des personnages qui ont rapport avec la vie professionnelle de la protagoniste. On connaît, donc, Fubuki Mori, sa supérieure directe à qui, initialement, elle admire et idéalise, grâce à sa beauté et au Japon qu'elle représente :

Elle me parlait, j'entendais le son de sa voix douce et pleine d'intelligence (Nothomb, 2020, p. 13);

Deux mètres devant moi, le spectacle de son visage était captivant (...). Elle avait le plus beau nez du monde, le nez japonais, ce nez inimitable, aux narines délicates et reconnaissables entre mille. Tous les Nippons n'ont pas ce nez, mais si quelqu'un a ce nez, il ne peut être que d'origine nippone (Nothomb, 2020, p. 14).

Néanmoins, même si le sentiment d'admiration de la narratrice envers Fubuki Mori est présent tout au long du roman, la relation entre eux se dégrade, conséquence des commentaires dévalorisants (« Moi, je ne suis pas déçue. Je n'avais pas d'estime pour vous » (Nothomb, 2020, p. 57) ; « C'est peut-être la faute des Allemands, si vous êtes stupide ? » (Nothomb, 2020, p. 63)) et des tâches avilissantes (nettoyer les toilettes des hommes, par exemple) que Mlle. Mori lui commande. En outre, on ne connaît pas grande chose de la vie de Fubuki : on sait seulement qu'elle a environ trente ans, qu'elle est célibataire (ce qui est considéré comme un problème par la société japonaise) et qu'elle est dévouée à son travail.

Dans *Stupeur et tremblements* apparaissent aussi d'autres personnages qui accompagnent *Amélie-san* chaque jour au bureau, comme Monsieur Saito, Monsieur Tenshi, Monsieur Omochi et Monsieur Haneda. M. Saito est le « directeur de la section comptabilité générale » (Nothomb, 2020, pp. 35), il est le premier collègue que la narratrice rencontre à Yumimoto et elle lui décrit comme « un homme d'une cinquantaine d'années, petit, maigre et laid (...) » (Nothomb, 2020, p. 8). Même si, au début, le rapport entre eux est un peu tendu, à la fin du roman le lecteur observe comment M. Saito apprécie la protagoniste, car il s'excuse

de la manière dont Amélie a été traitée quand elle démissionne : « Je... nous... je suis désolé. Je n'aurais pas voulu que les choses se passent ainsi » (Nothomb, 2020, p. 173). En ce qui concerne M. Tenshi, il est le directeur de la section des produits laitiers et celui qui confie à la protagoniste l'élaboration d'un rapport sur le marché du beurre, ce qui fait le scandale à l'entreprise, puisqu'il s'agit d'une tâche inadéquate pour une nouvelle venue.

M. Omochi est le vice-président de la compagnie Yumimoto. Il est un homme « énorme et effrayant » (Nothomb, 2020, p. 9) à qui le lecteur rencontre toujours en train de manger des sucreries. À tel point qu'il oblige *Amélie-san* à goûter un chocolat vert, lorsqu'elle présente sa démission : « — Bouffe ! » (Nothomb, 1999, p. 178). Par contre, M. Haneda, le président de l'entreprise, est « un homme d'une cinquantaine d'années, au corps mince et au visage d'une élégance exceptionnelle » (Nothomb, 2020, p. 91) et il est considéré une personne gentille et bienveillante par la narratrice : « Il se dégageait de lui une impression de profonde bonté et harmonie » (Nothomb, 2020, p. 91), « Il parlait avec une bonté si convaincante que je fus presque triste à l'idée de quitter cette entreprise » (Nothomb, 2020, p. 183). Conformément aux idées de la culture nipponne à propos de la hiérarchie, il est observé comme « Dieu » (Nothomb, 2020, p. 181).

En conclusion, *Stupeur et tremblements* est un roman autobiographique, comme l'a dit Nothomb elle-même, qui raconte l'expérience d'une jeune femme belge dans une énorme entreprise nipponne, appelée Yumimoto. Le lecteur peut, ainsi, identifier la narratrice avec l'auteure et imaginer ce qu'elle a travaillé au Japon. L'histoire se déroule entièrement aux bureaux de l'entreprise et on ne connaît que la vie professionnelle de la narratrice. Cependant, grâce à ses pensées, ses commentaires et ses appréciations on apprend des malentendus et des conflits au travail, à cause des différences culturelles, et on est aussi conscient du choc culturel qu'elle éprouve. C'est pour cela que l'on croit nécessaire non seulement de se référer à la perspective du Japon de la part de Nothomb, mais aussi de mettre l'accent sur l'importance de l'interculturel, notamment en classe de FLE.

2.4.1.1.1. Le Japon dans *Stupeur et tremblements*

Comme on a déjà signalé précédemment, *Stupeur et tremblements* se déroule entièrement dans une grande compagnie japonaise dans les années 1990. À travers les attitudes et les comportements des personnages, ainsi que à travers les réflexions et les commentaires de la narratrice, le lecteur arrive à connaître certains aspects de la culture japonaise.

De plus,

le point de vue de l'histoire est celle d'une femme occidentale, ce qui conditionne la perspective et les sujets qui sont traités dans le roman.

Tout au long du roman, la protagoniste fait signe d'être surprise par les comportements et les habitudes de la société nippone. Ayant habitée quand enfant en Japon, elle avait idéalisée le pays de son enfance, qu'elle ne reconnaît plus. L'on observe une *Amélie-san* déçue et désenchanté de son travail, de l'entreprise Yumimoto et des liens sociaux et professionnels qu'elle établie au bureau.

La narratrice essaie de s'intégrer dans l'entreprise, ainsi que dans la société nippone, en apprenant et en utilisant le japonais, ce qui n'est pas toujours apprécié, notamment d'un point de vue commercial. Ainsi, au début du roman, Amélie est chargée de servir le café aux hommes d'affaires d'une compagnie amie, moment où elle fait usage des formules les plus soutenues et appropriées, ainsi que du langage non-verbal correspondant à l'occasion. Cependant, ce geste n'est pas vu d'un bon œil par le vice-président de Yumimoto, le monsieur Omochi, car il considère que cela a gêné les invités (Nothomb, 2020, p. 20):

— Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection ! (...)

— (...) Vous avez créé une ambiance exécrationnelle dans la réunion de ce matin : comment nos partenaires auraient-ils pu se sentir en confiance, avec une Blanche qui comprenait leur langue ? À partir de maintenant, vous ne parlez plus japonais.

Le personnage principal est accusé, donc, d'indisposer les visiteurs à cause de sa connaissance de la langue japonaise. Selon Yoshimoto (2006, p. 133), l'inconfort et l'agacement peut être dû à la mise en pratique de plus de rituels que nécessaire dans le monde de l'entreprise, ainsi que à une excessive humilité qu'aurait été conçue comme une parodie. En outre, « ses efforts d'adaptation à la nouvelle culture son anéantis par le rejet du supérieur autochtone qui l'enferme dans son statut d'étrangère » (Mahy, 2010, p. 22)

L'usage de la langue japonaise par *Amélie-san* est lié à son désir d'appartenance à la culture nippone, désir qui est présent tout au long de *Stupeur et tremblements*, notamment dans les premières pages. C'est pour cela qu'elle essaie de s'identifier et de créer des liens avec sa collègue Fubuki Mori : « — Comme je suis heureuse que nous soyons toutes les deux des enfants du Kansai ! C'est là que bat le cœur du vieux Japon. » (Nothomb, 2020, p. 26). La narratrice, comme l'écrivaine, est née au Japon, où elle a habité pendant ses premiers ans de vie, fait qui provoque qu'elle se considère aussi japonaise « Ce premier exil m'avait tant

marquée que je me sentais capable de tout accepter afin d'être réincorporée à ce pays dont je m'étais si longtemps crue originaire » (Nothomb, 2020, p. 26).

Cependant, au fur et à mesure qu'Amélie travaille à Yumimoto, elle se rend compte qu'elle ne sera jamais considérée comme une japonaise au bureau. Le rejet de la *japanitude* d'Amélie, ainsi que l'amour et le désamour, sont des idées qui se répètent dans le monde des affaires et qui sont présents dans sa relation avec Mlle. Mori (Yoshimoto, 2006, p. 136). Ainsi, en ce qui concerne ses collègues, on remarque, donc, des commentaires qui rejettent l'identité japonaise d'*Amélie-san* et qui peuvent être considérés comme racistes :

— Le cerveau nippon est probablement capable de se forcer à oublier une langue. Le cerveau occidental n'en a pas les moyens (Nothomb, 2020, p. 21).

(...) — S'il y en a une : c'est moi. Il y a des gens normaux qui se révèlent incapables de recopier des colonnes de chiffres. —Au Japon, ce genre de personnes n'existe pas (Nothomb, 2020, p. 68).

En outre, la situation de la femme au Japon, ainsi que l'hierarchie dans l'entreprise, sont aussi des sujets qui contribuent au choc culturel d'Amélie. D'une part, le seul personnage féminin du roman (sauf Amélie), Fubuki, est utilisé pour se référer au rôle des femmes, particulièrement les jeunes, dans la société japonaise. Amélie explique certains comportements de sa collègue à travers des règles culturelles japonaises, comme le lecteur peut lire de la page 92 à la page 102 du roman de la 47^e édition (2020).

D'autre part, Amélie, d'un point de vue occidentale, trouve déroutantes certaines règles appliqués aux employées en raison du respect de l'hierarchie. Elle ne comprend pas non plus pourquoi elle est demandée de répéter la même tâche, comme on voit quand elle doit rédiger plusieurs fois une lettre en anglais ou quand elle doit répéter des photocopies jusqu'à son épuisement. Dans l'entreprise, les travailleurs sont demandés d'obéir à leur supérieur et ils obtiennent une promotion dans l'ordre d'arrivée, indépendamment de ses accomplissements personnels. Les capacités des employés ne sont pas prises en compte, car ils doivent juste faire ce qui leur est demandé, comme l'explique Yoshimoto (2006, p. 132):

(...) el grado de subyugación a la jerarquía es aún mayor dependiendo de la escala de la empresa. Consiguientemente, si trabaja en un puesto en una empresa japonesa gigantesca, lo que se demanda es que cada empleado sea una 'rueda dentada' de una máquina llamada empresa, funcionando justamente como está designado según el grado de su puesto, indiferentemente de la capacidad real.

En somme, Amélie éprouve un choc culturel, même si elle parle le japonais et si elle connaît bien la culture japonaise. Elle s'étonne des comportements de ses collègues, lesquels

elle trouve parfois étranges, mais elle doit s'adapter à la culture japonaise, afin de s'intégrer à l'entreprise où elle travaille. L'hierarchie, le fonctionnement de l'entreprise et la femme en Japon sont des sujets abordés dans le roman et aussi des sujets liés au choc culturel d'Amélie,

2.4.1.2. Les contes merveilleux. *Barbe bleue*. Adaptations du conte de Perrault

Les contes merveilleux ou contes de fées montrent les symboles culturels, le folklore et les valeurs morales d'une société à un moment précis. Ils rassemblent la tradition orale liée à une communauté, raison pour laquelle l'on trouve plusieurs versions d'un récit. Les contes de fées n'étaient uniquement adressés aux enfants, mais aussi aux adultes, car ils avaient une volonté moralisatrice et didactique, dont la fin était de former des personnes et de leur montrer le fonctionnement du monde.

Le genre littéraire des contes merveilleux a été très important dans la France du XVIII^e siècle, étant Charles Perrault l'auteur de plus grande renommée, dont le succès est dû à son laconisme et sa concision, et à l'usage d'une langue dépourvue de enluminures (Blanco Corujo, 2014, pp. 263). En Espagne, l'on trouve des écrivains comme Félix María de Samaniego (XVIII^e siècle), Emilia Pardo Bazán ou José María de Pereda (tous les deux au XIX^e siècle) qui créent des contes et des fables fondés sur le folklore et la tradition orale. Dans le reste de l'Europe, d'autres compilateurs des contes sont les frères Grimm, (Allemagne) au XVIII^e et XVIII^e siècle, ou le danois Hans Christian Andersen, au XIX^e siècle (Blanco Corujo, 2014, p. 258).

Vu que dans ce travail on se concentre sur la figure de la femme dans la culture (notamment, dans la littérature) francophone, il faut faire référence aussi aux femmes écrivaines de contes au XVIII^e siècle en France, tels que Madame Le Prince- Beaumont (auteure de *La belle et la bête* au XVIII^e siècle), mademoiselle L'Heritier, mademoiselle Bernard ou mademoiselle d'Aulnoy (Blanco Corujo, 2014, p. 258). Elles fournissent une perspective différente des contes et des histoires par rapport à celle des hommes écrivains, comme le montrent les différentes réécritures du *Riquet à la houppe*. Ainsi, l'adaptation de Catherine Bernard critique le mariage et les fins heureuses, tandis que celle de Charles Perrault met l'accent sur la beauté de la femme (Blanco Corujo, 2014, p. 266).

Les personnages fantastiques (tels que les sirènes, les sorcières, les géants, les elfes, les fées, les gnomes ou les lutins) sont propres des contes merveilleux. Aussi les animaux (le chat, le hérisson, le lièvre, l'âne, l'oie, le loup, le renard, le cochon, la cigogne), les enfants

(l'histoire de *Hansel et Gretel* des frères Grimm ou le *Petit Chaperon rouge* de Perrault sont deux exemples) et les rois, les reines, les princes et les princesses (qui sont présents dans *La Princesse au petit pois* d'Andersen ou dans le conte *Cendrillon ou la petite pantoufle de verre* de Perrault). En outre, les personnages sont des archétypes, dont le rôle n'évolue pas tout au long de l'histoire : le gentil et le méchant, le protagoniste et l'antagoniste. En ce qui concerne l'espace, les contes merveilleux se déroulent dans des endroits imaginaires et pas concrets, *dans un royaume très, très lointain*. Le temps est aussi indéterminé : *il était une fois...*

Comme il est indiqué plus haut, Charles Perrault est le représentant par excellence des conteurs français. Né à Paris en 1628 au sein d'une famille bourgeoise, il travaille comme fonctionnaire, puis il intègre l'Académie française en 1671. En 1697, il publie, au nom de son fils, son œuvre la plus célèbre, *Contes de ma mère l'Oye*, qui ressemble des contes provenant de la culture orale, tels que *Cendrillon*, *Le Chat Botté*, *La belle au bois dormant*, *Le Petit Chaperon Rouge*, *Le Petit Poucet* ou *Barbe bleue*. On se concentrera sur cette dernière histoire, réinterprétée à plusieurs reprises par des différents auteurs (notamment, par Nothomb) et par des expressions artistiques différentes (musique, littérature, cinéma).

Tout d'abord, il faut se référer à l'histoire de Barbe bleue racontée par Perrault. On va prendre comme référence l'édition de 2016 version epub, traduite par Mendía et illustré par Wischniowski (Perrault, 2016). Barbe bleue est un homme très riche, d'une apparence effroyable et qui cherche une nouvelle épouse. Cependant, son aspect et ses sept mariages précédents, dont les femmes étaient disparues mystérieusement, lui rendent difficile d'en trouver une. Il demande en mariage deux sœurs et même si initialement aucune d'elles ne se décide à accepter, finalement il épouse la plus jeune.

Plus tard, Barbe bleue part en voyage et donne à son épouse une clé d'une porte qu'elle ne doit pas ouvrir. Néanmoins, la curiosité la pousse à l'ouvrir, en découvrant ainsi une pièce qui contient les cadavres des sept femmes précédentes de Barbe Bleue, qui découvre après l'audace de son épouse et essaie de la tuer. Heureusement, les frères de la femme arrivent à temps et la sauvent, et ils tuent Barbe Bleue. Perrault parle, ainsi, des conséquences de la curiosité, ainsi que des conséquences de désobéir à un ordre.

Les personnages de Perrault sont des personnages opposés. D'un part, Barbe bleue est quelqu'un d'implacable, dont le mariage est une façon de tester la soumission et la fiabilité des femmes. Barbe bleue n'évolue pas dans l'histoire, car il continue à tuer toute femme qui ouvre

la

porte interdite. D'autre part, la femme ne respecte pas la norme indiquée par son mari, mais grâce à son ingéniosité elle réussit à échapper à la mort. En outre, comme Baños Gil (2018, p. 283) le mentionne :

Perrault nos descubre a Barba Azul como un hombre poderoso, poco atractivo, pero con habilidades persuasivas para seducir a las damas. Estas, por el contrario, son bellas jovencitas, a quienes él convertirá en princesas, además de esposas, siempre atentas y obedientes a su principal deseo: no entrar en la habitación prohibida de la lujosa mansión en la que habitan.

Perrault ne signale pas ni l'époque, ni l'espace où l'histoire se déroule, mais on imagine un temps lointain, puisque Barbe bleue demande sa femme en mariage à sa belle-mère. Les rôles des protagonistes se correspondent aux rôles que traditionnellement ont été attribués aux hommes et aux femmes : Barbe bleue s'absente de longues périodes à cause des affaires, et son épouse doit obéir à ses ordres et ses souhaits.

En plus de Perrault, d'autres auteurs ont raconté l'histoire de Barbe bleue, soit à travers la littérature, soit à travers la musique, soit à travers le cinéma. Les frères Grimm ont aussi fait sa version en langue allemande, mais on s'intéressera seulement aux adaptations en langue française inspirés du conte de Perrault. Ainsi, on trouve le personnage de Barbe bleue dans plusieurs opéras, films et romans, étant le récit d'Amélie Nothomb celui qui nous intéresse le plus.

À propos des opéras, Aceituno Martínez (2015, p. 15- 20) indique trois opéras inspirés du conte de Perrault, dont les livrets étaient en langue française : *Raoul Barbe- Bleue* (1789) d'André Grétry (compositeur) et Michel- Jean Sedaine (librettiste), *Barbe-bleue* (1866) de Jacques Offenbach (compositeur) et Henri Meilhac et Ludovic Halévy (librettistes), et *Ariane et Barbe- bleue* (1907) de Paul Dukas (compositeur) et Maurice Maeterlinck (librettiste). Par ailleurs, en Hongrie, Béla Bartók compose l'opéra *Le château de Barbe- Bleue* (1911) qui raconte aussi l'histoire de ce meurtrier de femmes et qui intéresse au domaine de la musique depuis des siècles.

La musique n'a pas été le seul milieu à être attiré par la figure de Barbe bleue. Ainsi, George Méliès tourne le film muet *Barbe-bleue* (1901), lui-même jouant le rôle principal et très fidèle au conte de Perrault. Hollywood fait, ultérieurement, d'autres films qui interprètent l'histoire d'une façon plus libre, comme celui de la série B de 1944 réalisé par Edgar G. Ulmer, ou un autre film sorti en 1972 et interprété par Richard Burton.

Néanmoins, le milieu qui nous intéresse le plus en ce qui concerne l'adaptation de *La Barbe bleue* de Perrault est celui consacré à la littérature. Le roman d'Anatole France, *Les*

Sept Femmes de la Barbe-bleue (1901) réinterprète le rôle du protagoniste masculin (appelé ici Montragoux), puisqu'il est dans cette œuvre un homme innocent, profondément amoureux de ses épouses, victime d'une conspiration, étant les autres personnages caractérisés par une cruauté inhumaine (Aceituno Martínez, 2015, p. 20-21).

À propos des œuvres contemporaines qui réinventent *La Barbe bleue*, l'on trouve les romans de la canadienne Audrée Willhemy, *Les Sangs* (2013), et de la belge Amélie Nothomb, *Barbe bleue* (2012). Le premier roman est caractérisé par le drame, dont l'origine « es la pasión amorosa, el deseo llevado al extremo » (Aceituno Martínez 2015, p. 22) et aussi par « una visión trágica del amor » (Aceituno Martínez 2015, p. 22). Le deuxième roman, celui écrit par Nothomb, se déroule dans l'époque actuelle et « la concisión en la narración y la personalidad en tanto grotesca y extrema de los dos protagonistas mantienen siempre la novela al límite del cuento fantástico y simbólico » (Aceituno Martínez, 2015, p. 24).

Dans la version d'Amélie Nothomb, il est particulièrement intéressante la figure de la femme, en s'adaptant au contexte social et culturel actuel, car elle n'est pas quelqu'un de soumise ou de passif. L'auteure réinterprète aussi le personnage de Barbe bleue (Don Elemirio, dans le roman), qui n'est pas le vilain archétypique des contes de fées, mais un personnage qui éprouve des sentiments d'amour. En outre, les rapports de force homme-femme ne sont pas les rapports typiques des contes merveilleux : les rôles sont plutôt équilibrés, puisque le protagoniste féminin, Saturnine, exprime ses idées, opinions, et elle « semble s'emparer des caractéristiques du méchant que le lecteur connaît déjà » (Locic, 2019, p. 385).

Concernant l'histoire, Nothomb conçoit un roman dans lequel le lecteur trouve des situations du monde actuel. Ainsi, Barbe-bleue raconte l'histoire d'une jeune fille belge, Saturnine Puissant, qui déménage à Paris par travail, car elle doit faire un remplacement à l'École du Louvre. Lorsqu'elle cherche un logement à Paris, elle trouve une annonce qui propose une chambre chez l'habitant à Paris. Attirée par le prix et par la localisation de l'appartement, elle décide de louer la chambre et d'habiter en colocation avec Don Elemirio. Elle ne fait pas attention au fait que huit femmes qui demeuraient chez Don Elemirio ont été disparues. Lorsqu'elle est déjà installée, Don Elemirio la demande de ne pas pénétrer dans la

chambre noire où il garde des photographies des femmes qu'il a aimées, ou elle subira les conséquences de sa désobéissance.

Saturnine et Don Elemirio partagent des repas et des conversations, et ils commencent à éprouver des sentiments d'amour et de fascination l'un envers l'autre. Don Elemirio assure d'être amoureux de Saturnine rapidement, tandis qu'elle commence à avoir des sentiments pour lui au fur et à mesure qu'elle le connaît.

Par conséquent, les différences entre l'histoire de Perrault et l'histoire de Nothomb sont nombreuses. Premièrement, le personnage principal féminin possède un prénom et un nom famille, contrairement au conte de Perrault. Elle s'appelle Saturnine Puissant, un nom associé à la force, à l'énergie et à la détermination. L'aspect relatif au nom de ce personnage a une très grande importance, car « appeler un personnage par son nom équivaut à lui donner un poids spécifique non négligeable dans les équilibres des forces symboliques du roman » (Mattazzi, 2018, p. 7).

Ensuite, le nombre de femmes que Don Elemirio a tué n'est pas pareil à celui du Barbe-bleue de Perrault, car l'un d'eux possède des images de huit femmes, tandis que l'autre garde les cadavres de sept femmes. Il y a, par conséquent, neuf femmes (Saturnine et les huit femmes qui l'ont précédées) liées à Don Elemirio, dans le roman de Nothomb. Le neuf a une signification spéciale d'un point de vue religieux, car il est le carré de trois et « il exprime la fin d'un cycle » (Chevalier, 1982, p. 533 dans Locic, 2019, p. 388), le cycle de meurtres auxquels Saturnine mettra fin dans le roman.

En ce qui concerne le nom des personnages, il faut faire attention au nom du personnage féminin, à qui Perrault n'attribue pas une appellation, étant *elle* le mot qu'il utilise pour le désigner (Baños Gil, 2018, p. 293). Par contre, Amélie Nothomb l'appelle Saturnine Puissant, une désignation très significative. D'un côté, le prénom *Saturnine* a quelque chose de brutal et de violent, puisqu'il provient du nom du dieu romain Saturne, qui dévorait ses descendants afin de ne pas être destitué par eux. D'un autre côté, le nom de famille *Puissant* exprime le caractère du personnage, c'est-à-dire, quelque chose de forte et d'énergique.

En outre, la relation entre les deux personnages principaux du roman de Nothomb n'est pas pareille à celle qui existe dans le conte de Perrault. Tout d'abord, on doit signaler que Saturnine et Don Elemirio n'habitent pas ensemble parce qu'ils se sont mariés, mais d'un commun accord et pour des raisons économiques (Mattazzi, 2018, p. 7). Après, Saturnine

n'est pas un personnage soumis aux ordres de Barbe bleue, mais quelqu'un qui s'impose en certaines occasions et qui est parfois arrogante et impertinente. À travers ses commentaires et dialogues avec Don Elemirio, on observe aussi que le personnage de Saturnine possède les caractéristiques du méchant (Locic, 2019, p. 385), car elle lui parle agressivement, en essayant de l'embêter.

L'auteure crée, ainsi, des personnages complexes d'un point de vue psychologique, puisque Don Elemirio n'est pas juste un psychopathe (Aceituno Martínez, 2015, p. 24) : il est quelqu'un d'ambigu dont les intentions et les sentiments le lecteur ne peut toujours comprendre. Don Elemirio ne correspond pas à la Barbe-bleue traditionnelle, un homme redoutable et rude, mais une personne sensible, qui déclare son amour à Saturnine et qui veut lui faire plaisir avec des cadeaux et de repas. Contrairement à la Barbe bleue de Perrault, Don Elemirio n'est pas un ogre grincheux et rustre, mais un aristocrate d'origine espagnole de bonnes manières, religieux, cultivé, poli, et avec des goûts raffinés et même excentriques.

En retournant au personnage de Saturnine, l'on observe que c'est elle-même qui se sauve de la mort, elle n'a pas besoin d'appeler ses deux frères pour qu'ils la sauvent, comme dans le conte de Perrault. Même si elle est amoureuse de Don Elemirio, elle décide de se protéger et de faire justice en le laissant mourir, quand elle comprend qu'il ne changera jamais (Locic, 2019, p. 391). Nothomb crée, donc, un personnage féminin loin des rôles de genre traditionnels et lui rend crédible à nos jours.

La religion ne joue pas non plus le même rôle que dans le conte merveilleux. L'écrivaine crée une histoire de caractère moins religieuse et plus proche à la laïcisation que celle de Perrault. Comment ? À travers le personnage athée de Saturnine qui critique ouvertement la religiosité de Don Elemirio (Locic, 2019, p. 378).

Enfin, les adaptations littéraires, musicales et cinématographiques du conte de fées de Perrault ont été nombreuses. On trouve spécialement intéressant celle d'Amélie Nothomb, qui a réécrit la Barbe-bleue en 2012, donnant lieu à un roman qui adapte l'histoire à l'époque actuelle. Elle nous amène l'histoire de Barbe bleue à notre société, en créant des personnages complexes et pleins de contradictions.

III. APPLICATION DIDACTIQUE. AMÉLIE NOTHOMB DANS LA CLASSE DE FLE

1. Justification didactique

Comme nous avons déjà signalé précédemment, les romans d'Amélie Nothomb ici sélectionnés abordent des sujets que l'on croit intéressants à examiner en cours de FLE d'ESO et de Bachillerato. De cette façon, nous nous concentrerons sur les sujets du choc culturel, l'identité, la tolérance et l'interculturel en utilisant le roman *Stupeur et tremblements*, ainsi que nous promouvrons l'égalité homme- femme, le respect à l'autre et la connaissance de la littérature en langue française et des contes traditionnels avec l'adaptation moderne de *Barbe bleue*.

Premièrement, nous aborderons les sujets concernant le roman *Stupeur et tremblements*, c'est-à-dire le choc culturel, l'interculturel et l'identité. Dans le monde actuel, les pays, les personnes et les sociétés sont très connectés : cela fait que les voyages et le contact entre personnes des différentes cultures se multiplient. Les élèves doivent être tolérants et considérer l'échange entre cultures différentes comme quelque chose d'enrichissante, étant le choc culturel une partie très importante dans cet enrichissement.

Ainsi, dans le roman de Nothomb, le choc culturel qu'Amélie éprouve tout au long de son travail à Yumimoto, dû aux différences entre la culture nipponne et la culture belge/occidentale, nous amène aux sujets du *multiculturalisme* et de l'*interculturel*. Le *multiculturalisme* est défini comme la « coexistence de plusieurs cultures dans un même pays » (Le Robert en ligne) ce qui n'implique pas forcément le contact entre ces cultures différentes. L'*interculturel*, par contre, comprend aussi « les rapports, les échanges entre cultures, entre civilisations différentes » (Le Robert en ligne, s.d.).

Les objectifs de l'article 11 du Real Decreto 1105/2014 qui apparaît sur le BOE – A-2015-37 signalent que les élèves de l'ESO et de Bachillerato doivent avoir un esprit de tolérance et de coopération avec des différents personnes et groupes, ce qui représente non seulement le respect aux cultures différents, mais aussi l'interaction avec elles. Cette interaction est vue comme quelque chose de positive dans l'éducation, puisqu'elle contribue à l'échange et au développement de l'élève (Jiménez et Magesini, 1997 dans Romera Calonge, 2014, p. 8). Par conséquent, dans la classe de FLE on cherchera plutôt le *multiculturalisme* et ne pas seulement l'*interculturel*.

L'*interculturel* est présente dans le roman *Stupeur et tremblements*, puisqu'Amélie est immergée dans la culture japonaise, au moins d'un point de vue du travail (on ne connaît pas sa vie ailleurs). Même si elle parle bien la langue du pays d'arrivée et qu'elle a vécu une partie de son enfance au Japon, elle a des problèmes et des malentendus avec ses collègues, à cause des différences culturelles. Cela nous amène au concept de *l'entre-deux*, qui peut être linguistique et social, selon lequel l'expatrié se trouve entre deux temporalités (avant et après sa partance) et deux espaces (celui du présent et celui de sa pensée) (Mahy, 2010, p. 20).

Cette idée de *l'entre-deux* entoure le personnage d'Amélie tout au long du roman. Ainsi, elle fait des observations et des remarques sur la culture japonaise depuis sa propre culture. En outre, Amélie agit conformément aux impératifs sociaux de la culture occidentale et belge, en provoquant des méprises de la part de ses collègues. On remarque, donc, comment la narratrice est constamment entre deux cultures, celle du pays d'arrivée et celle du pays d'origine.

Cela nous amène aussi au sujet de l'identité, qui est particulièrement important dans le roman *Stupeur et tremblements*, car la protagoniste se sent japonaise, n'étant pas acceptée sa *japonitude* par ses collègues. En outre, la protagoniste, de même que l'auteure, est belge, une nationalité qui pose des questions autour du thème de l'identité. Tout d'abord, la Belgique a trois langues nationales : le français, le néerlandais et l'allemand. Ensuite, à propos des manifestations culturelles en langue française, notamment la littérature, elles se confondent souvent avec celles qui viennent de la France. Ainsi, l'on trouve des auteurs belges que la plupart de l'opinion générale considère Français par défaut. C'est ici qu'il faut faire référence à l'idée de *belgitude*, un terme qui est apparu dans les années 1970- 1980, dont l'idée c'est de se différencier de la culture française, à travers le renforcement des stéréotypes et l'attribution de certaines caractéristiques aux Belges, comme l'humeur ou l'humilité (Iglesias Pruvost, 2014, p. 73- 74).

Ainsi, les élèves de l'enseignement secondaire peuvent travailler le sujet de l'identité à travers des gestes et de la communication non verbale, qu'ils identifient et associent à chaque culture. Une autre façon de le faire, c'est de proposer des activités sur des habitudes et des mœurs propres à chaque culture, qui peuvent choquer les personnes qui arrivent à un autre pays.

L'*interculturel* promeut le dialogue et les relations entre les différentes cultures, ce qui contribue à l'ouverture d'esprit de nos élèves, ainsi que à respecter les autres. À travers des

activités proposées dans notre travail, nous voulons mettre en pratique une approche culturelle, qui encourage la connaissance de l'*autre* dans sa propre langue et culture chez les élèves (Instituto Cervantes, 2021).

En ce qui concerne le roman *Barbe bleue*, il s'agit d'une adaptation moderne du conte de Perrault. Nothomb ne donne pas le rôle traditionnel à la femme et au vilain Barbe bleue : le « vilain » prend des caractéristiques de la « gentille » et il en va de même pour l'inverse. De plus, la femme protagoniste n'est pas quelqu'un de soumis qui attend d'être sauvée par ses frères, mais une personne indépendante, intelligente et énergique. L'auteure attribue aux personnages des caractéristiques qui ne les correspondraient pas dans le conte de fées. Ainsi, le personnage féminin prend des particularités traditionnellement assignées au personnage masculin (force, puissance, vigueur, etc.) et il se passe pareil à l'inverse (sensibilité, émotivité, gentillesse, etc.). La fin de l'histoire est aussi innovatrice, même si elle est toujours heureuse, car c'est la « gentille » qui se sauve elle-même. Toutes ces nouvelles valeurs que Nothomb attribue aux rôles masculin et féminin dans ce roman peuvent être travaillées en classe de FLE à l'ESO et à Bachillerato, puisque l'un des objectifs indiqués sur le BOE- A- 2015- 37 repose sur la promotion de l'égalité homme-femme, la non- discrimination et l'éducation pour le respect à la diversité.

Le sujet de l'interculturel et de l'identité est aussi présent dans la *Barbe bleue* de Nothomb, puisque les personnages ont des différentes nationalités et origines, même si l'histoire a lieu à Paris. Par ailleurs, on peut lire des commentaires à propos des stéréotypes, des idées préconçues et des qualités des Belges, des Espagnols, des Français...

En outre, les élèves connaissent les histoires et contes folkloriques, notamment celui du Perrault, à travers le roman *Barbe bleue*. Ils peuvent aussi reconnaître les éléments nécessaires pour raconter une histoire, ainsi que les formules typiques des contes. Ainsi, on travaillera l'expression orale et l'expression écrite en cours de FLE à travers des contes.

Sujets travaillés

Comme cela a été décrit au point précédent, les sujets que nous allons travailler dans notre séance pédagogique sont, d'un côté, l'interculturel, le choc culturel et l'identité et, d'un autre côté, les contes merveilleux folkloriques et l'égalité homme- femme. En utilisant les romans *Stupeur et tremblement* et *Barbe bleue* d'Amélie Nothomb comme point

de départ, nous proposerons des activités afin de travailler des différentes compétences, notamment la compétence interculturel, ainsi que des habiletés diverses.

De plus, ces activités sont aussi une façon d'intégrer la littérature en langue française dans le cours de FLE et de faire que les élèves connaissent une auteure francophone. Par ailleurs, je veux aussi présenter la littérature belge en langue française aux élèves de secondaire, puisqu'on a tendance à centrer le cours sur la culture et la littérature de la France.

Enfin, les sujets utilisés pour construire mes activités s'intègrent bien dans le programme du cours de l'année de 2º de Bachillerato. Ces activités seront faites au milieu de l'année, car les élèves auront déjà travaillé les contenus linguistiques nécessaires pour bien comprendre les éléments cultures. Par ailleurs, les sujets qu'on va travailler se correspondent avec certains thèmes transversaux du Real Decreto 1105/2014 du 26 décembre (BOE –A- 2015- 37), tels que l'éducation pour la paix, l'éducation pour l'égalité homme- femme, l'éducation pour l'égalité de traitement et la non discrimination, et l'éducation pour le respect à la diversité.

Documents de référence

Nous avons employé certains documents officiels, afin de réaliser des activités adaptées aux besoins et au niveau des élèves, ainsi qu'aux contenus obligatoires. Voici certains de ces documents :

- *Real Decreto 1105/2014 du 26 décembre (BOE –A- 2015- 37)*. Ce document comprend le programme basique d'ESO et de Bachillerato.
- *Orden EDU/362/2015, du 4 mai*. Ce document signale le programme et codifie l'enseignement secondaire (ESO et Bachillerato) en Castille et Léon.
- *Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR)*. Ce document élaboré par le Conseil de l'Europe, nous fournit des informations à propos de l'approche et la méthodologie à utiliser, les compétences que l'apprenant doit développer, les types d'évaluation...
- *Key Competences for Lifelong Learning*. Ce document de la Commission européenne signale les compétences clés que les citoyens de l'UE doivent développer, afin de bien s'intégrer dans la société démocratique actuel et de participer à leur propre épanouissement personnel.

Contextualisation

Nos activités seront travaillées par un groupe de 16 élèves de 2^o Bachillerato d'un lycée situé à Valladolid. Il s'agit d'un lycée qui se trouve dans le centre ville, dont les familles sont de classe moyenne ou de classe moyenne inférieure. Cependant, le nombre d'élèves à risque d'exclusion sociale a augmenté depuis quelques années.

Les familles sont très impliquées dans l'éducation de leurs enfants et elles participent activement dans la vie scolaire. Par ailleurs, elles s'intéressent aux activités culturelles proposées par l'établissement et l'AMPA du lycée organise régulièrement des sorties et des conférences pour les élèves et les parents.

Le lycée est assez grand : il compte approximativement 700 élèves, qui font des études d'ESO, de Bachillerato et de Ciclos Formativos de Grado Medio et Grado Superior. En outre, l'établissement est composé de plusieurs bâtiments, qui sont munis de laboratoires de langues, ainsi que des salles équipées avec un vidéoprojecteur, un tableau interactif et de la connexion internet.

L'établissement a un projet linguistique consistant à la création d'une revue bimensuelle qui doit être réalisé par les élèves d'ESO et de Bachillerato. Les enseignants de Langue et littérature, Anglais Langue Étrangère et Français Langue Étrangère travaillent conjointement et organisent la création de textes en espagnol, anglais et français, à propos des sujets culturels et de l'actualité internationale.

En ce qui concerne les élèves, on travaillera avec un groupe de 16 personnes, dont le français est la deuxième langue étrangère. Ils ont, par conséquent, quatre heures de cours par semaine. La plupart des élèves ont voyagé aux pays francophones et anglophones, grâce aux échanges réalisées avant la pandémie, quand ils étaient en 4^o ESO. De plus, au cours de l'année écoulée, c'est-à-dire 1^o de Bachillerato, les élèves ont fait un échange linguistique (emails, vidéoconférences) avec des étudiants d'un lycée situé à Nice (France). Ainsi, nous pouvons affirmer que nos étudiants ont déjà été en contact direct avec des personnes de culture francophone et anglophone.

Méthodologie

Nous avons utilisé l'approche communicative et fonctionnelle dans la réalisation de nos activités. Nous cherchons, donc, un usage communicatif de la langue, puisque les élèves ne doivent uniquement mémoriser des contenus, mais savoir comment et quand les utiliser. La

langue est un outil de communication et c'est pour cela qu'il faut travailler toutes les habiletés : l'expression orale, l'expression écrite, la compréhension orale, la compréhension écrite et l'interaction. Nos activités visent à travailler, notamment, l'expression et la compréhension orale et écrite.

Par ailleurs, apprendre une langue étrangère n'est pas seulement développer une certaine compétence linguistique, mais aussi d'approfondir tous les aspects impliqués dans la communication, tels que les aspects sociaux et pragmatiques. Pour cette raison, les compétences sociolinguistique et pragmatique, ainsi que la compétence linguistique, font partie de la compétence à communiquer langagièrement, comme indiqué dans le Cadre européen commun de référence pour les langues (CECR) (Conseil de l'Europe, 2001).

Conformément à l'approche communicative et fonctionnelle, les élèves devront travailler à propos des différentes fonctions communicatives, c'est-à-dire « distintos fines que se pueden alcanzar mediante el uso social de la lengua » (Martín Peris *et al.*, 2008). On fait, donc, « una adaptación del concepto de función como finalidad comunicativa » (Martín Peris *et al.*, 2008) : les fonctions de la langue s'identifient avec les fins de la communication. On tient compte des intentions des locuteurs dans des différentes situations sociales (Martín Peris *et al.*, 2008) dans l'approche communicative et fonctionnelle.

Ainsi, la compétence sociolinguistique et la compétence pragmatique ont un rôle très important dans le processus d'apprentissage et d'enseignement des langues étrangères. Ces compétences, en même temps que la compétence linguistique, sont composés des compétences générales individuelles, telles que le savoir, les habiletés et savoir-faire, le savoir-être et le savoir apprendre, comme indiqué dans le CECR (Martín Peris *et al.*, 2008).

Outre l'approche communicative et fonctionnelle, je veux adopter l'approche interculturelle, car les activités proposées ci-après se concentrent sur les sujets de l'interculturel, le choc culturel, l'identité et l'interculturel. L'approche interculturelle, aussi présent dans le CECR, considère l'élève comme un acteur social, considère que « un objectif essentiel de l'enseignement des langues et de favoriser le développement harmonieux de la personnalité de l'apprenant et de son identité en réponse à l'expérience enrichissante de l'altérité en matière de langue et de culture » (Conseil de l'Europe, 2001, p. 9).

Je voudrais développer, ainsi, la compétence interculturelle chez les élèves, une compétence consistant à « la habilidad del aprendiente de una segunda lengua o lengua

extranjera para desenvolverse adecuada y satisfactoriamente en las situaciones de comunicación intercultural que se producen con frecuencia en la sociedad actual, caracterizada por la pluriculturalidad » (Martín Peris *et al.*, 2008). En étudiant une langue étrangère (le français, dans ce cas-ci), les élèves connaîtront ne seulement une autre langue et une autre culture, mais aussi ils approfondiront leur propre langue et culture. Ils doivent respecter les mœurs et les coutumes différentes, tout en comprenant qu'il n'y a pas des façons de vivre meilleures que d'autres.

De plus, quand l'on apprend une langue étrangère, ne seulement on accumule des connaissances sur l'autre langue et culture, mais aussi parfois on éprouve un choc culturel. De cette façon, en travaillant la compétence interculturelle à travers les romans d'Amélie Nothomb, mon intention est que les élèves intègrent et respectent la culture de l'*autre*, et qu'ils puissent faire la comparaison entre les langues et les cultures qu'ils connaissent.

Puis, dans le cadre aussi de l'approche communicative et fonctionnelle, j'utiliserai des documents réels, concrètement des extraits des romans originaux et des films, puisque cela permet l'apprenant de connaître le vrai usage de la langue étrangère. Par ailleurs, je considérerai l'élève comme un individu indépendant, dont l'enseignant est une guide de son apprentissage. Ainsi, le professeur aidera l'apprenant à acquérir les outils nécessaires pour continuer son processus d'apprentissage de la langue d'une manière autonome.

Les activités auront lieu au milieu du deuxième trimestre, puisque les élèves ont déjà acquis et révisé les connaissances nécessaires pour la réalisation des activités. En outre, les élèves devront travailler en groupe, en binôme, individuellement ou en groupe classe, selon l'activité proposée. On essaie de renforcer le travail en équipe, afin de promouvoir la responsabilité, la tolérance et l'interaction, ainsi que l'apprentissage coopératif.

En ce qui concerne la distribution des élèves dans la classe, les tables seront disposés deux par deux. Les tables pourront s'assembler (tout en respectant les normes covid), afin de mieux réaliser les activités de groupe. La salle de cours sera équipée d'un ordinateur, des enceintes, d'un vidéoprojecteur et d'un écran.

Attention à la diversité

Nous ne retrouvons pas d'élèves avec des besoins éducatifs spécifiques dans notre groupe. Pour cette raison, nous n'avons pas précisé dans notre travail des adaptations de nos

activités. Néanmoins, elles peuvent être modifiées pour que tous les élèves aient la possibilité d'acquérir et de développer les compétences ici travaillées.

Objectifs généraux et spécifiques

Tout au long de nos activités, nous voulons travailler non seulement la compétence linguistique des élèves de FLE, mais aussi la compétence interculturelle, sociolinguistique, pragmatique et interculturelle. Ainsi, nos objectifs, qui se divisent en objectifs généraux et spécifiques, sont liés aux sujets linguistiques et aux sujets culturels.

Dans les activités ici proposées, l'on met en relief l'importance d'apprendre aux élèves le respect des autres cultures et façons de vie, car on n'apprend juste la langue française, mais toute une série de connaissances culturelles. Compte tenu de toutes ces considérations, les objectifs généraux de nos activités sont :

- Contribuer au développement de la compétence interculturelle chez les élèves de l'enseignement secondaire, à travers la littérature qui se déroule dans des environnements multiculturels.
- Faire connaître aux élèves la littérature francophone actuelle, notamment la littérature belge en langue française.
- Promouvoir l'égalité homme-femme, ainsi que le respect envers les autres cultures et modes de vie.

D'autre part, les objectifs spécifiques des activités sont ceux qui suivent :

- Connaître les contes merveilleux en langue française, ainsi que leurs formules (*il était une fois, il y a bien longtemps, ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps*), et leurs structures typiques (personnages stéréotypés qui ont un rôle bien défini dans l'histoire ; situation initiale- problématique- actions qui résolvent le problème- fin heureuse).
- Comprendre le choc culturel et, au même temps, l'enrichissement, qui signifie la découverte et la rencontre d'autres cultures.
- Analyser et comprendre certains extraits de textes littéraires des romans contemporains en langue française, notamment une sélection des œuvres d'Amélie Nothomb.
- Exprimer de manière cohérente son avis à propos des différences culturelles et des chocs culturels, en utilisant les formules correspondantes à son niveau de langue (*à*

mon avis, je pense/je ne pense pas que + subjonctif, je crois/je ne crois pas + subjonctif, selon moi, d'après moi, je suppose que, j'ai l'impression que).

- Exprimer l'accord et le désaccord selon son niveau de langue (*ça c'est vrai, je suis d'accord avec toi, tu as raison, je ne suis pas d'accord avec toi, je n'en suis pas sûr*)
- Réfléchir et exprimer son avis sur les différences culturelles manifestées à travers la communication non verbale, les habitudes et les stéréotypes.
- Utiliser correctement des différents types de connecteurs (*cependant, malgré, tout d'abord, ensuite, pour cette raison, autrefois, actuellement*) afin de raconter des histoires ou des actions de manière ordonnée et cohérente.
- Produire, de façon orale et écrite, des discours cohérents où l'on raconte des séquences d'événements.
- Produire, à l'orale, des petites dialogues en utilisant des mots et des structures déjà connues.
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Compétences

La Commission européenne a élaboré en 2019 un document à propos des compétences clés nécessaires pour un apprentissage tout au long de la vie (Commission européenne, 2019). Il s'agit de compétences que le Conseil de l'Union européenne croit nécessaire développer, afin de promouvoir l'employabilité, l'intégration sociale, le développement personnel, etc. des citoyens (Commission européenne, 2019).

À travers mes activités, j'aimerais travailler la **compétence plurilingue** (*multilingual competence*) qui plaide pour la l'habileté de s'exprimer en différentes langues, c'est-à-dire, de s'exprimer et de comprendre des idées à l'écrite et à l'orale. Cette compétence est aussi liée à la mise en valeur de l'interculturel.

On travaille aussi la **compétence personnelle, sociale et de l'apprendre à apprendre** (*personal, social and learning to learn competence*). Cette compétence s'associe à l'esprit critique, les stratégies d'apprentissage et les compétences sociales qui permettent les individus de travailler en équipe. Par ailleurs, cette compétence s'associe à la connaissance et conscience de nos propres capacités, habilités et besoins.

La **compétence en sensibilité et expression culturelles** (*cultural awareness and expression competence*) est particulièrement importante dans les activités proposées, puisqu'elle est liée à comprendre et mettre en valeur l'expression des idées et des sentiments d'une façon créative. Les élèves travailleront avec des textes littéraires, ce qui leur fera découvrir des nouvelles manières de s'exprimer et de voir le monde.

Enfin, la **compétence citoyenne** (*citizenship competence*) permet les personnes de développer des comportements démocratiques, ainsi que de comprendre la société actuelle et d'avoir les habiletés nécessaires pour y habiter. À travers la réalisation de toutes les compétences ici indiquées, nous voulons développer ces compétences clés, tellement importantes dans le monde où nous vivons.

Contenus

Les contenus inclus dans les activités proposées sont les suivants :

- Formulation d'opinions personnelles utilisant les formules appropriées et s'en justifiant.
- Compréhension de textes littéraires contemporains écrits.
- Appréciation de l'interculturel comme quelque chose de positive, qui permet l'enrichissement personnelle et l'ouverture d'esprit.
- Considérations en remarquant non seulement les différences culturelles, mais aussi les points communs.
- Connaissance du langage non verbal et des habitudes des différents pays.
- Description des images, en formulant d'hypothèses sur sa signification et sa finalité.
- Connaissance du choc culturel qui se produit quand l'on étudie une nouvelle langue et culture, ainsi que quand l'on voyage à un autre pays.
- Reformulation des phrases simples.
- Création de petits dialogues avec ses pairs, à partir des commentaires faits pendant les cours.
- Échange des opinions à l'orale avec ses pairs, exprimant l'accord et le désaccord.
- Création de petits récits à l'écrit, en décrivant des images et en imaginant des contes merveilleux.
- Compréhension des documents audiovisuels originaux brefs (p. ex. une bande-annonce).

- Connaissance des structures et des formules typiques des contes merveilleux.

Évaluation

Nous évaluerons le progrès des élèves tout au long de la réalisation des activités. Nous ferons, donc, une évaluation formative, car on peut obtenir des informations à propos de l'apprentissage des élèves, ainsi que du fonctionnement de nos exercices. Le processus d'apprentissage doit être surveillé afin que les élèves puissent identifier leurs erreurs et savoir ce qu'ils doivent améliorer. Ainsi, les étudiants sauront aussi leurs atouts en langue française.

En outre, ces informations à propos de leurs points forts et points faibles, permet les élèves d'orienter leur étude et leur apprentissage. Tout cela fera d'eux des étudiants autonomes, qui pourront continuer à se former au-delà du lycée.

L'évaluation formative est aussi très utile pour l'enseignant, qui pourra savoir sur quels sujets il doit insister, ainsi qu'adapter ses cours aux besoins des étudiants. De cette façon, le professeur observera et évaluera la participation et les interventions des élèves pendant les cours, en mettant l'accent sur les contenus et les objectifs des activités proposées. Pour tous ces motifs, on croit que l'évaluation formative est l'option la plus utile et cohérente du point de vue éducatif.

Ressources employés

Par rapport à l'équipement de la salle de cours, il sera nécessaire de disposer d'un tableau, un vidéo- projecteur, un écran, des haut-parleurs et un ordinateur à utiliser par l'enseignant. Les élèves, d'autre part, auront besoin des copies de activités (cela est utilisé pour qu'ils prennent des notes et aient tout les contenus révisés). En ce qui concerne les lycéens, ils seront distribués en binômes, afin de favoriser la réalisation des activités et le travail coopératif.

2. Description des activités proposées

Au total, on a préparé cinq activités, composée chacune d'elles de diverses parties. Ces activités son destinées à des élèves de 2º de Bachillerato et elles devraient être menées au milieu du deuxième trimestre (on a donné l'exemple de la quatrième semaine du février 2022). La distribution temporaire est différente pour chaque activité, raison pour laquelle beaucoup d'elles prendront le cours entier et d'autres une petite partie uniquement. Par ailleurs,

en

ce

qui concerne la gestion de la salle, les élèves travailleront en binômes ou en classe entière, en fonction des activités.

L'activité 1 (*Quel choc !*) présente aux élèves le concept de choc culturel, à travers des extraits du roman *Stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb. À travers des questions, on dirige la réflexion sur ce sujet et sur celui des différences et des points communs entre cultures. En outre, on travaille l'expression de l'opinion à l'oral et aussi le lexique concernant l'entreprise.

En ce qui concerne **l'activité 2 (*Ça se passe où ?*)**, elle travaille les différentes habitudes des pays. On travaille aussi à propos des différences culturelles et des points communs. De plus, notre intention est de faire que les élèves expriment leurs opinions à l'oral, ainsi que l'accord et le désaccord, en utilisant les formules pertinentes.

Par rapport à **l'activité 3 (*On joue aux charades ?*)**, son but est de faire connaître aux élèves l'importance de la communication non verbale. On propose faire des dialogues en binômes, afin de travailler l'expression orale et la reformulation d'idées.

L'activité 4 (*Un boulot difficile*) présente l'adaptation cinématographique du roman *Stupeur et tremblements* aux élèves, qui travaillent la compréhension (culturel, principalement) de sa bande-annonce. Par ailleurs, on demande aux lycéens de réfléchir et de s'exprimer à propos des sujets du choc culturel, de l'identité et de la langue, à partir d'un extrait du roman.

Finalement, **l'activité 5 (*Un conte de fées*)** se concentre sur l'histoire de *Barbe bleue*, le roman homonyme de Nothomb et des contes merveilleux. On travaille, principalement, l'expression écrite, notamment, les connecteurs et la structure et les formules typiques des contes de fées. En outre, les élèves réfléchissent sur le rôle et les rapports entre les différents personnages des contes féeriques.

3. Tableaux des activités proposées

Activité 1. *Quel choc !*

Type d'activité :

Introduction et déroulement

Date :

Au milieu du deuxième semestre
(p.ex., le lundi 21 février 2022)

Distribution temporaire :

50 minutes

Objectifs spécifiques :

- Comprendre le choc culturel et, au même temps, l'enrichissement, qui signifie la découverte et la rencontre d'autres cultures.
- Analyser et comprendre certains extraits de textes littéraires des romans contemporains en langue française, notamment une sélection des œuvres d'Amélie Nothomb.
- Exprimer de manière cohérente son avis à propos des différences culturelles et des chocs culturels, en utilisant les formules correspondantes à son niveau de langue (*à mon avis, je pense/je ne pense pas que + subjonctif, je crois/je ne crois pas + subjonctif, selon moi, d'après moi, je suppose que, j'ai l'impression que*).
- Réfléchir et exprimer son avis sur les différences culturelles manifestées à travers la communication non verbale, les habitudes et les stéréotypes.
- Produire, de façon orale et écrite, des discours cohérents où l'on raconte des séquences d'événements.
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Contenus :

- Formulation d'opinions personnelles utilisant les formules appropriées et s'en justifient.
- Compréhension de textes littéraires contemporains écrits.
- Appréciation de l'interculturel comme quelque chose de positive, qui permet l'enrichissement personnelle et l'ouverture d'esprit.
- Considérations en remarquant non seulement les différences culturelles, mais aussi les points communs.
- Connaissance du choc culturel qui se produit quand l'on étudie une nouvelle langue et culture, ainsi que quand l'on voyage à un autre pays.
- Échange des opinions à l'orale avec ses pairs, exprimant l'accord et le désaccord.

Critères d'évaluation :

Les élèves devront être capables de :

- Comprendre des textes littéraires contemporains brefs, ainsi que d'extraire les idées principales.
- Parler de leurs propres expériences (p.ex., de leurs voyages à l'étranger, chocs culturels).
- Donner leur avis à propos des différences et des similarités culturelles, en utilisant les formules indiquées et expliquées pendant le cours.
- Travailler en équipe, en respectant les idées des autres.

Déroulement :

On introduit l'activité en demandant aux élèves de définir le terme *choc culturel* et de parler, en binôme, de leurs propres expériences, qu'on mettra en commun plus tard. On rappelle les formules à employer pour exprimer leurs opinions. Ensuite, on explique aux élèves qu'on va lire des extraits d'un roman qui raconte la vie d'une jeune fille belge au Japon. On donne des informations à propos de l'auteure et du livre, *Stupeur et tremblements*. Puis, les élèves doivent lire les textes et essayer de répondre les questions signalées avec leur camarade. Après, on commentera les textes en classe entière, on demandera les élèves de réfléchir sur le lexique nouveau et on mettra en commun les questions *d.* et *e.*

Ressources :

- Vidéoprojecteur
- Ordinateur
- Écran
- Tableau
- Chaque élève disposera d'une copie de l'activité

Gestion de la salle :

Les élèves sont distribués en binômes.

Activité 2. *Ça se passe où ?*

Type d'activité :

Déroulement

Date :

Au milieu du
deuxième semestre
(p.ex., le mardi 22
février 2022)

Distribution temporaire :

15 minutes

Objectifs spécifiques :

- Comprendre le choc culturel et, au même temps, l'enrichissement, qui signifie la découverte et la rencontre d'autres cultures.
- Exprimer l'accord et le désaccord selon son niveau de langue (*ça c'est vrai, je suis d'accord avec toi, tu as raison, je ne suis pas d'accord avec toi, je n'en suis pas sûr*)
- Réfléchir et exprimer son avis sur les différences culturelles manifestées à travers la communication non verbale, les habitudes et les stéréotypes.
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Contenus :

- Formulation d'opinions personnelles utilisant les formules appropriées et s'en justifiant.
- Considérations en remarquant non seulement les différences culturelles, mais aussi les points communs.
- Connaissance du langage non verbal et des habitudes des différents pays.
- Échange des opinions à l'orale avec ses pairs, exprimant l'accord et le désaccord.

Critères d'évaluation :

Les élèves devront être capables de :

- Comprendre des petits textes écrits.
- Donner leur avis à propos des différences et des similarités culturelles, ainsi que des habitudes des différents pays, en utilisant les formules d'opinion.
- Exprimer l'accord et le désaccord en utilisant les formules déjà vues en cours.
- Faire des hypothèses sur les habitudes et les mœurs des différents pays et sociétés, à partir de quelques affirmations.
- Travailler en équipe, en respectant les idées des autres.

Déroulement :

Les élèves doivent lire les affirmations et essayer de repérer, en binôme, celles qui sont fausses. Ensuite, on mettra en commun et on discutera toutes les réponses, et on leur demandera de les justifier. On posera des questions aux élèves à propos des affirmations : *il a y quelque chose que vous choque ? , Vous connaissez des habitudes d'autres pays qui vous ont étonné ? , etc.*

Ressources :

- Vidéoprojecteur
- Ordinateur
- Écran
- Tableau
- Chaque élève disposera d'une copie de l'activité

Gestion de la salle :

Les élèves sont distribués en binômes.

Activité 3. On joue aux charades ?

Type d'activité :	Date :	Distribution temporaire :
Introduction et déroulement	Au milieu du deuxième semestre (p.ex., le mardi 21 février 2022)	30 minutes

Objectifs spécifiques :

- Comprendre le choc culturel et, au même temps, l'enrichissement, qui signifie la découverte et la rencontre d'autres cultures.
- Réfléchir et exprimer son avis sur les différences culturelles manifestées à travers la communication non verbale, les habitudes et les stéréotypes.
- Produire, à l'orale, des petites dialogues en utilisant des mots et des structures déjà connues.
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Contenus :

- Formulation d'opinions personnelles utilisant les formules appropriées et s'en justifiant.
- Considérations en remarquant non seulement les différences, mais aussi les points communs.
- Connaissance du langage non verbal et des habitudes des différents pays.
- Description des images, en formulant d'hypothèses sur sa signification et sa finalité.
- Reformulation des phrases simples.
- Création de petits dialogues avec ses pairs, à partir des commentaires faits pendant les cours.
- Échange des opinions à l'orale avec ses pairs, exprimant l'accord et le désaccord.

Critères d'évaluation :

Les élèves devront être capables de :

- Créer des petits dialogues, à partir du contenu travaillé en cours.
- Reformuler des phrases et des expressions en utilisant leurs propres mots et selon leur niveau de langue.
- Parler de leurs propres expériences (p.ex., de leurs voyages à l'étranger, chocs culturels).
- Donner leur avis à propos des différences et des similarités culturelles, en

<p>utilisant les formules d'opinion indiquées et expliquées pendant le cours.</p> <ul style="list-style-type: none"> • Travailler en équipe, en respectant les idées des autres. 	
<p>Déroulement :</p> <p>On introduit l'activité en demandant aux élèves s'ils pensent si le langage non verbal est important pour se communiquer et pourquoi, s'ils connaissent des gestes en français et s'ils existent en espagnol, s'ils ont eu des malentendus en s'exprimant en autre langue à cause des gestes, etc. Puis, on leur demande, en binôme, de relier chaque image/geste à la phrase qui correspond. On met les réponses en commun et on leur demande de chercher les équivalents en espagnol et de réfléchir sur d'autres gestes qu'ils connaissent.</p> <p>Ensuite, les élèves devront faire un petit dialogue en utilisant l'un des gestes. Ils ne peuvent pas réutiliser les expressions ou phrases de l'activité, il faut qu'ils cherchent des synonymes ou qu'ils fassent des reformulations. Les lycéens travaillent en binôme et ils doivent représenter les dialogues devant la classe.</p>	
<p>Ressources :</p> <ul style="list-style-type: none"> • Vidéoprojecteur • Ordinateur • Écran • Tableau • Chaque élève disposera d'une copie de l'activité 	<p>Gestion de la salle :</p> <p>Les élèves sont distribués en binômes.</p> <p>Classe entière.</p>

Activité 4. Un boulot difficile

Type d'activité : Déroulement	Date : Au milieu du deuxième semestre (p.ex., le mercredi 23 février 2022)	Distribution temporaire : 20 minutes
---	---	--

Objectifs spécifiques :

- Comprendre le choc culturel et, au même temps, l'enrichissement, qui signifie la découverte et la rencontre d'autres cultures.
- Analyser et comprendre certains extraits de textes littéraires des romans contemporains en langue française, notamment une sélection des œuvres d'Amélie Nothomb.
- Exprimer de manière cohérente son avis à propos des différences culturelles et des chocs culturels, en utilisant les formules correspondantes à son niveau de langue (*à mon avis, je pense/je ne pense pas que + subjonctif, je crois/je ne crois pas + subjonctif, selon moi, d'après moi, je suppose que, j'ai l'impression que*).
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Contenus :

- Formulation d'opinions personnelles utilisant les formules appropriées et s'en justifiant.
- Compréhension de textes littéraires contemporains écrits.
- Description des images, en formulant d'hypothèses sur sa signification et sa finalité.
- Échange des opinions à l'orale avec ses pairs, exprimant l'accord et le désaccord.
- Compréhension des documents audiovisuels originaux brefs (p. ex. une bande-annonce).
- Appréciation de l'interculturel comme quelque chose de positive, qui permet l'enrichissement personnel et l'ouverture d'esprit.
- Connaissance du choc culturel qui se produit quand l'on étudie une nouvelle langue et culture, ainsi que quand l'on voyage à un autre pays.

Critères d'évaluation :

Les élèves devront être capables de :

- Décrire et exprimer leurs opinions à partir d'une petite vidéo (une bande-annonce, dans ce cas-ci).
- Comprendre des textes littéraires contemporains brefs, ainsi qu'extraire les idées principales.
- Réfléchir et s'exprimer à propos des certains sujets culturels (choc culturel, identité, langue).
- Travailler en équipe, en respectant les idées des autres.

Déroulement :

On introduit la bande- annonce en donnant des informations sur le film et en rappelant aussi des informations sur le livre. Les élèves regardent la vidéo une première fois et ensuite ils ont du temps pour travailler, en binôme, sur les questions proposées. On fait une mise en commun et on regarde une deuxième fois la bande- annonce. Puis, les élèves doivent lire le petit texte. On fait un petit débat en classe entière à partir des questions indiquées.

Ressources :

- Vidéoprojecteur
- Haut- parleurs
- Ordinateur
- Écran
- Tableau
- Chaque élève disposera d'une copie de l'activité

Gestion de la salle :

Les élèves sont distribués en binômes.

Classe entière.

Activité 5. Un conte de fées

Type d'activité :

Introduction et déroulement

Date :

Au milieu du
deuxième semestre
(p.ex., jeudi 24
février 2022)

Distribution temporaire :

50 minutes

Objectifs spécifiques :

- Connaître les contes merveilleux en langue française, ainsi que leurs formules (*il était une fois, il y a bien longtemps, ils vécurent heureux jusqu'à la fin des temps*), et structures typiques (personnages stéréotypés qui ont un rôle bien défini dans l'histoire ; situation initiale- problématique- actions qui résolvent le problème- fin heureuse).
- Analyser et comprendre certains extraits de textes littéraires des romans contemporains en langue française, notamment une sélection des œuvres d'Amélie Nothomb.
- Utiliser correctement des différents types de connecteurs (*cependant, malgré, tout d'abord, ensuite, pour cette raison, autrefois, actuellement*) afin de raconter des histoires ou des actions de manière ordonnée et cohérente.
- Produire, de façon orale et écrite, des discours cohérents où l'on raconte des séquences d'événements.
- Travailler en binôme ou en équipe, en respectant les idées et les points de vue des autres.

Contenus :

- Compréhension de textes littéraires contemporains écrits.
- Description des images, en formulant d'hypothèses sur sa signification et sa finalité.
- Création de petits récits à l'écrit, en décrivant des images et en imaginant des contes merveilleux.
- Connaissance des la structure et des formules typiques des contes merveilleux.

Critères d'évaluation :

Les élèves devront être capables de :

- Produire des textes écrits, où ils racontent une série d'évènements.
- Utiliser correctement les connecteurs étudiés dans leurs textes et les identifier dans d'autres textes.
- Comprendre des textes littéraires contemporains, en différenciant les idées principales.

- Travailler en équipe, en respectant les idées des autres.

Déroulement :

Premièrement, on demande aux élèves s'ils connaissent l'histoire de Barbe bleue. Ensuite, ils doivent réfléchir, en binôme, à propos des contes de fées (les personnages, les endroits, les formules typiques...), pour après mettre en commun leurs réponses.

Deuxièmement, les lycéens écrivent en binôme le conte de Barbe bleue (200 mots) à partir des images et de leurs connaissances préalables. S'ils ne le finissent pas en cours, ils le finiront chez eux. Ils pourront lire le conte de Barbe bleue après, afin de savoir si leurs histoires se ressemblent à l'histoire de Perrault.

Enfin, on présente le roman *Barbe bleue* d'Amélie Nothomb et on leur demande de lire un extrait. Tout d'abord, en binôme et, après, en classe entière, on commente et on fait des hypothèses sur le texte (les personnages, leurs rapports entre eux) afin de mieux comprendre les rôles des personnages dans cette version du conte.

Ressources :

- Vidéoprojecteur
- Ordinateur
- Écran
- Tableau
- Chaque élève disposera d'une copie de l'activité

Gestion de la salle :

Les élèves sont distribués en binômes.

Classe entière.

IV. CONCLUSIONS

Le rôle de la femme par rapport à la littérature a beaucoup évolué tout au long de l'histoire. En France, les femmes commencent à écrire professionnellement au XIIe siècle, étant Christine de Pizan l'une des premières femmes de lettres. Ultérieurement, la production écrite des femmes a été reléguée à certains genres, tels que le roman, car d'autres étaient considérés plutôt masculins, comme le théâtre ou la poésie. En outre, au XXe siècle, les

femmes de lettres sont plus nombreuses et elles commencent à être plus reconnues comme auteures.

Ainsi, au XXe et au XXIe siècle l'on retrouve plusieurs écrivaines en France, dont les œuvres ont une énorme qualité littéraire. Dans les autres pays francophones, tels que la Belgique, le Canada ou les pays africains où l'on parle français, les auteures qui montrent la société dans laquelle elles habitent sont nombreuses.

L'une de ces écrivaines francophones est Amélie Nothomb, romancière belge contemporaine. Ses deux romans ici analysés, *Stupeur et tremblements* et *Barbe bleue* montrent un univers très riche, extravagant et, parfois, invraisemblable. À partir de ces œuvres, on a proposé plusieurs activités qui abordent des sujets très différents : l'interculturel, le choc culturel, l'identité, le rôle des hommes et des femmes dans les contes merveilleux, etc.

Afin de pouvoir travailler ces sujets d'une façon réflexive et à partir des expériences des élèves, nos activités se dirigent aux étudiants de 2º de Bachillerato, car ils possèdent des connaissances préalables, ainsi qu'un niveau de maturité, qui les permettent de réfléchir aisément sur des questions assez complexes. En outre, les tâches ici proposées ne servent pas seulement à travailler la compétence linguistique des élèves, mais aussi leur compétence pragmatique, sociolinguistique et interculturelle.

D'autre part, la méthodologie employée a été l'approche communicative et fonctionnelle, puisque l'objectif d'apprendre une langue n'est pas simplement d'accumuler des connaissances, mais de se communiquer dans des situations réelles. Pour ce faire, on travaille, principalement, les habiletés suivantes : compréhension et expression orale, et compréhension et expression écrite.

Enfin, *Stupeur et tremblements* et *Barbe bleue* sont deux romans contemporains qui permettent aux élèves de l'enseignement secondaire de connaître la littérature francophone actuelle, ainsi que de travailler la langue française et les sujets de l'interculturel, le choc culturel ou le rôle de l'homme et de la femme dans les contes merveilleux. Les activités ici proposées abordent toutes ces questions, d'une façon motivante et intéressante pour les lycéens.

V. BIBLIOGRAPHIE

- Aceituno Martínez, E. (2015). Recreaciones de Barba Azul en lengua francesa. *Estudios Románicos*, 24 (2015), p. 15- 25. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5739045> [Consulté le 10 mai 2021]
- Amanieux, L. (2005). *Amélie Nothomb, l'éternelle affamée*. Paris : Albin Michel.
- Arroyo Redondo, S. (2011). *La autoficción: entre la autobiografía y el ensayo biográfico. Límites del género* (Thèse de doctorat, Universidad de Alcalá). Repéré a <https://ebuah.uah.es/dspace/handle/10017/16941> [Consulté le 2 juin 2021]
- Baños Gil, M.A. (2018). Dos visiones opuestas del mito de Barba Azul : Gustave Doré y Sindy Sherman. *Anales de Historia del Arte*, 28 (2018), 281- 296. Repéré à <https://revistas.ucm.es/index.php/ANHA/artic le/view/61616> [Consulté le 20 juin 2021]
- Blanco Corujo, O. (2014). Nunca te fíes del tío Perrault. *Arenal*, 21, 2 (2014), 257- 269. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=5290412> [Consulté le 21 juin 2021]
- Boivin, A. (2015). Regards sur la littérature québécoise. *Québec français*, 174 (2015), 65- 68. Repéré à <https://www.erudit.org/fr/re vues/qf/2015-n174-qf01737/73642ac/> [Consulté le 28 juin 2021]
- Bueno Alonso, J. (2004). Femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb. *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses* 19 (2004), 7-20. Repéré à <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/artic le/view/THEL0404110007A> [Consulté le 7 juillet 2021]
- Carrillo, F. (2020). Teoría King Kong, de Virginie Despentes. *Revista de la Universidad de México*, 1, 151- 155. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7170758> [Consulté le 22 juin 2021]
- Casa África (2020). Véronique Tadjó. Novelista, poeta e ilustradora de textos infantiles criada en Costa de Marfil. Repéré à <https://www.casafrika.es/es/persona/veronique-tadjo> [Consulté le 7 juillet 2021]
- Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Repéré à <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/home> [Consulté le 9 juillet 2021]
- De Diego Martínez, R. (2015). Origine, Recommencement et Émergence de la Littérature Québécoise. *Thélème. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 30, 1 (2015), 37- 53. Repéré à <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/artic le/download/45585/45577/> [Consulté le 28 juin 2021]
- Delangue, H. (2014). Autobiographie ou autofiction chez Amélie Nothomb ? *Cédille. Revista de estudios franceses*, 10 (2014), 129- 141. Repéré à <https://cedille.webs.ull.es/10/08de langue.pdf> [Consulté le 17 février 2021]
- Directorate-General for Education, Youth, Sport and Culture. Commission européenne (2019). Key Competences for Lifelong Learning. Repéré à

<https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/297a33c8-a1f3-11e9-9d01-01aa75ed71a1/language-en> [Consulté le 9 juillet 2021]

France Culture (n.d.). Biographie de Virginie Despentes. Repéré à <https://www.franceculture.fr/personne-virginie-despentes.html> [Consulté le 22 juin 2021]

Gemis, V. (2011). Littérature belge et étude sur les femmes. *Cahiers de l'Association internationale des études françaises*, 63 (2011), 59-74. Repéré à https://www.persee.fr/doc/caief_0571-5865_2011_num_63_1_2628 [Consulté le 16 février 2021]

Glantz, M. (s.d.). Monterroso y el pacto autobiográfico. Biblioteca Virtual Miguel de Cervantes. Repéré à http://www.cervantesvirtual.com/obra-visor/monterroso-y-el-pacto-autobiografico--0/html/00afa58a-82b2-11df-acc7-002185ce6064_2.html [Consulté le 16 juin 2021]

Iglesias Pruvost, V. (2014). La littérature belge francophone en France : reconnaissance, indifférence ou usurpation ? *Recherches en Langue et Littérature Françaises. Revue de la Faculté des Lettres*, 8, 13, p. 67- 82. Repéré à https://france.tabrizu.ac.ir/article_3108_de2452e84a9c2514c6dc4388224ec7f.pdf [Consulté le 7 juillet 2021]

Instituto Nacional de Estadística (2020, 11 août). Educación. 3.12 Indicadores de participación cultural. Repéré à https://www.ine.es/ss/Satellite?L=es_ES&c=INESeccion_C&cid=1259936407828&p=1254735110672&pagename=ProductosYServicios%2FPYSLayout¶m1=PYSDetalle¶m3=1259924822888 [Consulté le 2 juillet 2021]

Instituto Nacional de Estadística (2020, 11 août). Educación. 3.6 Graduados según nivel educativo. Pruebas de acceso a la universidad. Estudiantes matriculados en educación universitaria. Repéré à https://www.ine.es/ss/Satellite?L=es_ES&c=INESeccion_C&cid=1259925481211&p=%5C&pagename=ProductosYServicios%2FPYSLayout¶m1=PYSDetalle¶m3=1259924822888 [Consulté le 2 juillet 2021]

Interculturalité (s.d.). Dans *Le Robert Dico en ligne*. Repéré à <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/interculturel>

Jambrina, J.M. (2020). Y Delphine de Vigan se atrevió. Repéré à <https://www.jotdown.es/2020/10/y-delphine-de-vigan-se-atrevio/>

Lagrave, R.M. (2002). Une émancipation sous tutelle. Éducation et travail des femmes au XXe siècle en THÉBAUD, F. (dir.) et DUBY, G. et PERROT, M. (eds.). (édition 2002). *Histoire des femmes en Occident. V. Le XXe siècle*. Paris: Éditions Perrin, 581-623.

Laurenzi, E. (2009). Christine de Pizan : ¿una feminista ante litteram ?. *Lectora*, 15, 301-314. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=3102728> [Consulté le 10 février 2021]

Lecturalia (s.d.). Fred Vargas. Biografía de Fred Vargas. Repéré à <https://www.lecturalia.com/autor/396/fred-vargas> [Consulté le 22 juin 2021]

- Leguen, B. (2008). Colette, la escritura de los sentidos. *Revista De Filología Románica*, (1), 179 - 186. Repéré à : <https://revistas.ucm.es/index.php/RFRM/artic le/view/RFRM0707220179A> [Consulté le 21 juin 2021]
- Leïla Slimani (2021, 17 juin). Dans *Wikipédia, l' encyclopédie libre*. Repéré le 29 juin 2021 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Le%C3%AFla_Slimani [Consulté le 29 juin 2021]
- Lejeune, P. (1996). *Le pacte autobiographique* (Nouvelle éd. augm.). Paris : Éditions du Seuil.
- Locic, S. (2019). Réinvention de l' héroïne féerique dans le roman *Barbe bleue* d' Amélie Nothomb. *Thèleme. Revista Complutense de Estudios Franceses*, 34, 2 , 377- 392. Repéré à <https://revistas.ucm.es/index.php/THEL/artic le/view/63252> [Consulté le 25 février 2021]
- López de la Cruz, L. (2002). La presencia de la mujer en la universidad española. *Revista Historia de la Educación Latinoamericana*, 4 (2002), 291- 299. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=2480643> [Consulté le 3 juillet 2021]
- López, C. (2020, 17 août). Millones perdidos en la ruleta y adicta a los coches de carreras: la atribulada vida de la brillante Françoise Sagan. Repère à <https://smoda.elpais.com/placeres/francoise-sagan-escritora-adiccion-deudas-hacienda/> [Consulté le 22 juin 2021]
- Mahy, F. (2010). L' Entre- deux culturel dans *China, Sweet China* de Felicia Mihali et *Stupeur et tremblements* d' Amélie Nothomb. *Les Cahiers du GRELCEF*, 1 (2010), 19- 34. Repéré à https://www.uwo.ca/french/grelcef/2010/cgrelcef_01_txt03_mahy.pdf [Consulté le 26 juin 2021]
- Marie- Claire Blais (2021, 9 mai). Dans *Wikipédia, l' encyclopédie libre*. Repéré le 7 juillet 2021 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie-Claire_Blais [Consulté le 7 juillet 2021]
- Marini, M. (2002). La place des femmes dans la production culturelle. L' exemple de la France en THÉBAUD, F. (dir.) et DUBY, G. et PERROT, M. (eds.). (édition 2002). *Histoire des femmes en Occident. V. Le XXe siècle*. Paris: Éditions Perrin, 403- 431.
- Martín Peris, E. (dir.) *et al.* (2008). Competencia comunicativa (s.d). Dans *Diccionario de términos clave de ELE*. Madrid: SGEL. Repéré à https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/competenciacomunicativa.htm [Consulté le 9 juillet 2021]
- Martín Peris, E. (dir.) *et al.* (2008). Competencia intercultural (s.d). Dans *Diccionario de términos clave de ELE*. Madrid: SGEL. Repéré à https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/compintercult.htm [Consulté le 9 juillet 2021]
- Martín Peris, E. (dir.) *et al.* (2008). Funciones del lenguaje (s.d). Dans *Diccionario de términos clave de ELE*. Madrid: SGEL. Repéré à https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/funcioneslenguaje.htm [Consulté le 9 juillet 2021]

- Martín Peris, E. (dir.) *et al.* (2008). Interculturalidad (s.d). Dans *Diccionario de términos clave de ELE*. Madrid: SGEL. Repéré à https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/diccio_ele/diccionario/interculturalidad.htm [Consulté le 9 juillet 2021]
- Mattazzi, I. (2018). Barbe Bleue entre Charles Perrault et Amélie Nothomb. La réécriture littéraire comme miroir du monde sensible. *Féeries* 15 (2018). Repéré à <http://journals.openedition.org/feeries/1449> [Consulté le 23 mai 2021]
- Moudileno, L. (2003). Littératures africaines francophones des années 1980 et 1990. Document de travail, n° 2. Conseil pour le développement de la Recherche en sciences sociales en Afrique (CODESRIA). Repéré à <https://www.codesria.org/spip.php?article431&lang=en> [Consulté le 2 juillet 2021]
- Multiculturalisme (s.d). Dans *Le Robert Dico en ligne*. Repéré à <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/multiculturalisme> [Consulté le 21 juin 2021]
- Navarro Guzmán, C. et Casero Martínez, C. (2012). Análisis de las diferencias de género en la elección de estudios universitarios. *ESE. Estudios sobre educación*, 22, 115- 132. Repéré à <https://dadun.unav.edu/handle/10171/22628> [Consulté le 3 juillet 2021]
- Nodot- Kaufman, C. (2007). Mortes- Frontières ou “Beljouissance”? Amélie Nothomb, écrivain belge ? *Chimères*, 30, (1). 29- 43. Repéré à <https://journals.ku.edu/chimeres/article/view/6250> [Consulté le 26 juin 2021]
- Nothomb, A. (2016). *Amélie Nothomb/ Interviewé par Alex Vicente*. El País Semanal. Repéré à https://elpais.com/elpais/2016/04/06/eps/1459893621_145989.html [Consulté le 20 juin 2021]
- Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblements (47éd.)*. Paris : Le Livre de Poche.
- Nothomb, Amélie (2015). *Barbe bleue*. Paris : Éditions Magnard.
- Perrault, C. (2016). *La Barbe Bleue* (traduit par M. Mendía, illustré par C. Wischniowski) (éd. 2016). Titivillus. Epublibre. Repéré à <http://olimpiadasquindio.ddns.net/principal/bibliotecags/Barba%20azu%20Perrault%20Charles.pdf> [Consulté le 16 juin 2021]
- Pohu, M. (2021, 16 février). Nathalie Sarraute; biographie de l'écrivain, auteur d'Enfance.[billet de blogue] Repéré à <https://www.linternaute.fr/biographie/litterature/1775394-nathalie-sarraute-biographie-courte-dates-citations/> [Consulté le 25 juin 2021]
- Reid, M. (2019). Pour une autre histoire des femmes en littérature. *Feminismo/s*, 34 (2019) (*Dossier monographique : Estado actual de la investigación en Literatura francesa y Género: balance y nuevas perspectivas/ État présent de la recherche en Littérature française et Genre : bilan et nouvelles perspectives/ dir. Ángeles Sirvent Ramos*), 43- 52. Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/servlet/articulo?codigo=7186619> [Consulté le 2 juillet 2021]
- Rodríguez, A. (2018, 1 août). Annie Ernaux. Entre la escritura y la vida. Repéré à <https://www.letraslibres.com/espana-mexico/revista/annie-ernaux-entre-la-escritura-y-la-vida> [Consulté le 25 juin 2021]

- Rolin, I. (2017, janvier). *Barbe- bleue*, Charles Perrault. *Art et culture*. Repéré à https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia57educationmusicale/IMG/pdf/barbe_bleue.pdf [Consulté le 10 juillet 2021]
- Romera Calonge, L. (2014). Interculturalidad en las aulas (Mémoire de licence, Université de Valladolid). Repéré à <https://uvadoc.uva.es/handle/10324/8090?locale-attribute=it> [Consulté le 21 juin 2021]
- Royer, M. (2019). *The Cinema of Marguerite Duras: Multisensoriality and Female Subjectivity* . Edinburgh: Edinburgh University Press. Repéré à <http://www.jstor.org/stable/10.3366/j.ctvx5w8jh> [Consulté le 25 juin 2021]
- Sanusi, R. (2006). Romancières francophones de l'Afrique noire: Rupture du silence et des interdits? *Nouvelles Études Francophones*, 21(1), 181-193. Repéré à <http://www.jstor.org/stable/25701954> [Consulté le 2 juillet 2021]
- Sirvent Ramos, A. (2017). L'Afrique noire en voix de femme: Le féminisme précurseur d'Aoua Kéita et Mariama Bâ. *Anales de Filología Francesa*, 25, 207- 226. Repéré à <https://revistas.um.es/analesff/articulo/view/315881> [Consulté le 2 juillet 2021]
- Torrano Rivilla, M. (2019). *Calixthe Beyala, en busca de la identidad entre África y Europa* (Thèse de doctorat, Universidad Autónoma de Madrid). Repéré à <https://repositorio.uam.es/handle/10486/688251> [Consulté le 2 juillet 2021]
- Vázquez, L., Ibeas- Altamira, J.M., Onandía, B., Brouardelle, N. (2019). Simone de Beauvoir. *Ambigua. Revista de Investigaciones sobre Género y Estudios Culturales. Monografías*. (Serie de Didáctica no 1). Repéré à <https://dialnet.unirioja.es/ejemplar/544661> [Consulté le 23 juin 2021]
- Virginie Despentès (2021, 17 juin). Dans *Wikipédia, l'encyclopédie libre*. Repéré le 29 juin 2021 à https://fr.wikipedia.org/wiki/Virginie_Despentès [Consulté le 29 juin 2021]
- Yoshimoto, Y. (2006). Las imágenes de Japón en la obra de Amélie Nothomb. *Escritura e imagen*, 2 (2006), 123- 143. Repéré à <https://revistas.ucm.es/index.php/ESIM/articulo/view/ESIM0606110123A> [Consulté le 20 février 2021]

Documents officiels

- Conseil de l'Europe (2001). Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Repéré à <https://www.coe.int/fr/web/common-european-framework-reference-languages/home> [Consulté le 9 juillet 2021]
- Consejería de Educación (2015). ORDEN EDU/362/2015, de 4 de mayo, por el que se establece el currículo y se regula la implantación, evaluación y desarrollo de la educación secundaria obligatoria en la Comunidad de Castilla y León. Boletín Oficial de Castilla y León, 86 (2015), p. 32051- 32480. Repéré à

<https://www.educa.jcyl.es/es/resumenbocyl/orden-edu-362-2015-4-mayo-establece-curriculo-regula-implan> [Consulté le 23 juin 2021]

Directorate-General for Education, Youth, Sport and Culture. Commission européenne (2019). Key Competences for Lifelong Learning. Repéré à <https://op.europa.eu/en/publication-detail/-/publication/297a33c8-a1f3-11e9-9d01-01aa75ed71a1/language-en> [Consulté le 9 juillet 2021]

Ministerio de Educación, Cultura y Deporte (2014). Real Decreto 1105/2014 del 26 de diciembre, por el que se establece el currículo básico de Educación Secundaria Obligatoria y Bachillerato (BOE –A- 2015- 37). Boletín Oficial del Estado, 3 (2015). Repéré à <https://www.boe.es/boe/dias/2015/01/03/pdfs/BOE-A-2015-37.pdf> [Consulté le 23 juin 2021]

Vidéos utilisées dans l'application didactique

Cinemaetcie (2012, 29 mars). Stupeur et tremblements. Youtube. Repérée à <https://www.youtube.com/watch?v=RDQmyNFK8sc> [Consulté le 10 juillet 2021]

LEARN FRENCH WITH VINCENT (2009, 6 décembre). [Learn French] [Gestures] ·# En avoir ras le bol. Youtube. Repérée à <https://www.youtube.com/watch?v=P8NoTPrEHkk> [Consulté le 10 juillet 2021]

Punto IT. (2016, 16 juillet). GESTOS ITALIANOS/ ITALIANO PARA PRINCIPANTES. Youtube. Repérée à <https://www.youtube.com/watch?v=L5tEYhLKTgA> [Consulté le 10 juillet 2021]

Images utilisées dans l'application didactique

Image 1. Repérée à <https://www.handysicily.it/6-sicilian-gestures-you-need-to-know-before-going-to-sicily/>

Image 2. Repérée à <https://www.egora.fr/actus-pro/ca-vous-a-fait-reagir/31382-ca-pue-l-improvisation>

Image 3. Image tirée de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=P8NoTPrEHkk>

Image 4. Image propre

Image 5. Image tirée de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=L5tEYhLKTgA>

Image 6. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-sentado-en-una-silla-acolchada-de-cuero-negro-1447424/>

Image 7. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-llevando-corona-tenencia-rana-figurilla-1637884/>

Image 8. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/anillo-negro-y-plata-204993/>

Image 9. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-mansion-under-cloudy-sky-2525714/>

Image 10. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-silueta-de-persona-sujetando-la-perilla-de-la-puerta-792032/>

Image 11. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-sujetador-negro-con-papel-rosa-5723268/>

Image 12. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/paisaje-hombre-gafas-de-sol-gente-8728412/>

Image 13. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-silueta-de-persona-sujetando-la-perilla-de-la-puerta-792032/>

Image 14. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-negro-chaqueta-sonriente-6045600/>

Image 15. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-ejecutivo-formal-enojado-gritando-a-la-camara-3760790/>

Image 16. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-de-chaqueta-roja-de-pie-junto-a-una-mujer-de-camisa-blanca-6147239/>

Image 17. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/persona-con-camiseta-estampada-de-superheroes-701771/>

Image 18. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-camisa-con-cuello-774909/>

VI. ANNEXES

1. Activité 1. *Quel choc !*

- a. Qu'est- que c'est le *choc culturel* pour vous ? Quand pensez- vous que cela se produit ? Pourquoi ? Commentez, en binôme, au moins deux situations dans lesquelles vous avez éprouvé un choc culturel. Pensez à vos voyages à l'étranger.

Pensez à utiliser les expressions suivantes pour donner vos opinions !

À mon avis...

**Je pense/je ne pense pas que +
subjonctif**

**Je crois/je ne crois pas +
subjonctif**

Selon moi...

D'après moi...

Je suppose que...

J'ai l'impression que...

- b. Vous allez lire quelques extraits du roman *Stupeur et tremblements* d'Amélie Nothomb, une écrivaine belge contemporaine. Dans ce roman, une jeune fille belge, Amélie, raconte sa vie au sein d'une entreprise au Japon, où elle vit des situations très singulières. En binômes, décrivez ce qui se passe, si vous pensez qu'il y a un choc culturel et pourquoi. Vous pouvez vous aider des questions qui se trouvent au-dessous de chaque texte.

EXTRAIT 1

Monsieur Saito revint, le visage décomposé. Je ressentis pour lui une **sotte bouffée de tendresse** en pensant qu'il pesait le tiers de son agresseur. Ce fut alors qu'il m'ap pela, sur un ton furieux.

Je le suivis jusqu'à son **bureau** vide. Il me parla avec une colère qui le rendait **bègue** :

—Vous avez profondément indisposé la délégation de la firme amie ! Vous avez servi le café avec des formules qui suggéraient que vous parliez le japonais à la perfection !

—Mais je ne parle si mal, Saito- san.

—Taisez- vous ! De quel droit vous défendez- vous ? Monsieur Omochi est très fâché contre vous. Vous avez crée une ambiance **exécrable** dans la réunion de ce matin : comment nos **partenaires** auraient- ils pu se sentir en confiance, avec une Blanche qui comprenait leur langue ? À partir de maintenant, vous ne parlez plus japonais.

Je le regardai avec des yeux ronds.

—Pardon ?

—Vous ne connaissez plus le japonais. C'est clair ?

—Enfin, c'est pour ma connaissance de votre langue que Yumimoto **m'a engagée** !

— Cela m'est égal. Je vous donne l'ordre de ne plus comprendre le japonais.

Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblements* (47 éd.). Paris : Le Livre de Poche, p. 20-21

- Pourquoi M. Saito est-il en colère contre Amélie ? Qu'est-ce qu'elle a fait ?
- Qu'est-ce que M. Saito demande à Amélie de faire ? Pourquoi ?
- Quelle est la réaction d'Amélie ?

EXTRAIT 2

Je m'apprêtais à **lancer mon second couplet** pour **couper court** à ce typhon de rire quand l'obèse précisa :

— C'est du chocolat blanc au melon vert, une spécialité de Hokkaido. Exquis. Ils ont reconstitué à la perfection le goût du melon japonais. Tenez, **essayez**.

—Non, merci.

J'aimais le melon **nippon**, mais l'idée de cette saveur **mêlée** à celle du chocolat blanc me répugnait réellement.

Pour d'obscuras raisons, mon refus irrita le vice-président. Il renouvela son ordre à la forme polie :

—Meshiagatte kudasai.

C'est-à-dire : « S'il vous plaît, faites- moi la faveur de manger. »

Je refusai(...).

Il explosa de colère :

—Dites donc, aussi longtemps que votre contrat n'est pas terminé, vous devez m'obéir !

—Qu'est- ce que cela peut vous faire, que j'en mange ou non ?

—Insolente ! Vous n'avez pas à me poser de questions ! Vous devez exécuter mes ordres.

Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblements* (47 éd.). Paris : Le Livre de Poche, p. 176- 178

- Quelle est la réaction du vice-président, quand Amélie refuse d'essayer le chocolat vert ? À ton avis, pourquoi a-t-il cette réaction ?

EXTRAIT 3

Fubuki avait été **humilié de fond en comble** sous les yeux de ses **collègues**. La seule chose qu'elle avait pu nous cacher, le dernier bastion de son honneur qu'elle avait pu préserver, c'étaient ses **larmes**. Elle avait eu la force de ne pas **pleurer** devant nous.

Et moi, **futée**, j'étais allée la regarder **sangloter** dans sa **retraite**. C'était comme si j'avais cherché à consommer sa **honte jusqu'à la lie**. Jamais elle n'eût pu concevoir, croire, admettre que mon comportement relevât de la **bonté**, même de la sottise bonté (...).

Il était clair que, selon elle, mon attitude avait été de pures **représailles** (...). C'était pour lui **rendre la monnaie de sa pièce** que j'étais allée contempler ses larmes dans les toilettes.

Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblement* (47^{éd.}). Paris : Le Livre de Poche, p. 126- 127

- Fubuki est partie pleurer aux toilettes de l'entreprise. Qu'est-ce qu'elle a fait la narratrice du texte ? Pourquoi Fubuki est en colère contre elle ?

- Avez-vous vécu quelque chose pareille ? Que s'est-il passé ?
- Selon vous, quels sont les plus gros chocs culturels pour les étrangers qui arrivent en Espagne ? Pourquoi ?
- Pensez-vous qu'il y a des points communs entre la culture française ou belge et la culture espagnole ? Si oui, lesquels ?
- Connaissez-vous les mots en gras ? Quels mots s'associent au monde de l'entreprise ?

2. Activité 2. Ça se passe où ?

Comme Amélie, la protagoniste de *Stupeur et tremblements*, il y a des choses qui nous étonnent lorsque nous voyageons à l'étranger. Nous aussi pouvons éprouver un choc culturel quand nous sommes dans un autre pays ou même en apprenant le français. Voici quelques situations liées à pays différents qui peuvent nous surprendre. Mais, attention ! Il y a quelques

d'elles qui ne sont pas correctes. Sauriez-vous signaler lesquelles ? En binômes et sans l'aide d'internet, décidez quelles affirmations sont vraies et quelles sont fausses. Ensuite, vous discuterez vos réponses avec les autres. Vous pouvez utiliser les expressions pour exprimer l'accord et le désaccord que nous avons déjà étudié.

Comment exprimer accord et désaccord ?

Ça c'est vrai

Tu as raison

Je suis d'accord avec toi/ je ne suis pas d'accord avec toi

Je n'en suis pas sûr.e

AFFIRMATION	V ou F
En France, les vendeurs vouvoient toujours les clients, même si le vendeur a une vingtaine d'années et son client a son même âge.	
En Espagne, nous ne devons pas regarder les gens dans les yeux quand ils parlent.	
Dans certains pays, comme la Grèce ou la Bulgarie, on fait un mouvement de tête vertical pour dire non.	
En France, les collégiens doivent se lever quand le prof arrive à la salle de cours.	
Au Japon, il faut absolument se déchausser lorsque nous sommes invités chez un collègue. Si nous ne le faisons pas, nous serons considérés comme des personnes impolies.	
Dans les pays francophones, on donne toujours deux bises pour saluer quelqu'un qu'on apprécie.	
En France, il ne faut pas que les élèves vouvoient les professeurs au lycée.	
Toucher la tête d'un enfant est considéré un geste affable partout dans le monde.	
En France, à table il faut placer les couverts parallèlement sur l'assiette si l'on veut être resservi.	

3. Activité 3. On joue aux charades ?

- a. Lorsqu'on étudie une langue étrangère, nous devons connaître les gestes les plus courants, si nous ne voulons pas avoir des problèmes de communication. Connaissez-vous les gestes les plus courants en français ? Et en espagnol ? Pensez-vous qu'ils sont les mêmes ?

Voici quelques situations et quelques images. Vous devez relier chaque image à la phrase qui correspond. Savez-vous à quelle culture/langue appartient chaque geste ?

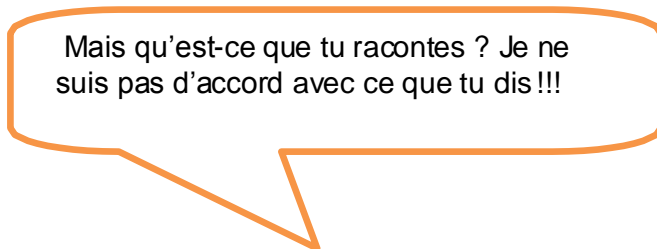
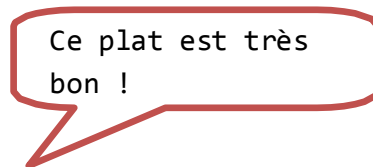
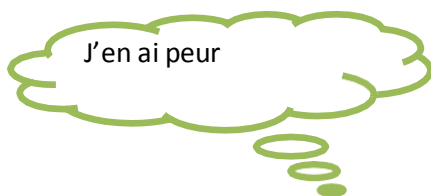


Image 1

Image 2



Image 3



Image 4

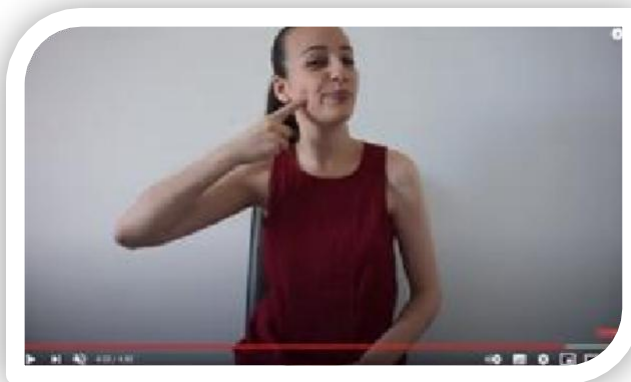


Image 5

Image 1. Repérée à <https://www.handysicily.it/6-sicilian-gestures-you-need-to-know-before-going-to-sicily/>

Image 2. Repérée à <https://www.egora.fr/actus-pro/ca-vous-a-fait-reagir/31382-ca-pue-l-improvisation>

Image 3. Image tirée de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=P8NoTPrEHkk>

Image 4. Image propre

Image 5. Image tirée de la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=L5tEYhLKTgA>

- b. En binômes, créez un petit dialogue dans lequel vous devez utiliser l'un de ces gestes. Vous ne pouvez pas employer les phrases précédentes.

4. Activité 4. *Un boulot difficile*

- a. Le roman *Stupeur et tremblements* a été adapté au cinéma par le réalisateur français Alain Corneau. Voici la bande-annonce du film. Regardez-la et répondez aux questions suivantes :

Bande- annonce : <https://www.youtube.com/watch?v=RDQmyNFk8sc>

- Quels endroits on voit sur la bande- annonce ?
 - Quelles tâches fait Amélie à l'entreprise ?
 - Pourriez-vous identifier des chocs culturels sur la vidéo ? Lesquels ?
- b. Au début de la bande-annonce, Amélie, la narratrice, nous explique les images que l'on va voir : « Voici comment je voulu devenir une vraie japonaise ». Dans le roman, Amélie nous raconte qu'elle avait vécu au Japon dans son enfance et qu'elle se sentait japonaise :

Certes, je n'avais jamais eu l'ambition de devenir un foudre de guerre du commerce international, mais j'avais toujours éprouvé le désir de vivre dans ce pays auquel je vouais un culte depuis les premiers souvenirs idylliques que j'avais gardés de ma petite enfance.

Je resterai (...).

Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblements* (47^{éd.}). Paris : Le Livre de Poche, p. 22

C'était là, aussi, que battait mon cœur depuis ce jour où, à l'âge de cinq ans, j'avais quitté les montagnes nippones pour le désert chinois. Ce premier exil m'avait tant marquée que je me sentais capable de tout accepter afin d'être réincorporée à ce pays dont je m'étais si longtemps crue originaire.

Nothomb, A. (2020). *Stupeur et tremblements* (47^{éd.}). Paris : Le Livre de Poche, p. 26

- À votre avis, Amélie-est-elle considérée « une vraie japonaise » par ses collègues ? Pourquoi ?
- En ce qui concerne l'identité d'Amélie, elle se considère elle-même japonaise. Par ailleurs, elle parle bien le japonais. Pensez-vous que notre identité dépend uniquement du pays où on est né ? Si non, l'identité dépend de quoi ?
- Selon vous, l'identité est liée à la langue qu'on parle ? C'est-à-dire, on se sent italien parce que l'on parle l'italien ?

5. Activité 5. *Un conte de fées*

Amélie Nothomb, l'auteure de *Stupeur et tremblements*, a écrit aussi le roman *Barbe bleue*, une version moderne du conte de Charles Perrault, écrivain français du XVIIe siècle. Connaissez-vous l'histoire ? Pouvez-vous la raconter ?

- Les contes merveilleux ont des éléments et des formules très similaires. Écrivez les personnages, les endroits, les événements, les formules de début et de fin, les rapports entre les personnages, les rôles typiques des personnages etc. les plus fréquents.

Les personnages :

Les rapports entre les personnages :

Les rôles typiques des personnages :

Les endroits :

Les événements :

Les formules de début et de fin

- Voici quelques images de l'histoire de Barbe bleue. Pourriez-vous la raconter ? Vous devez écrire, en binômes, un texte de 200 mots en racontant l'histoire que vous imaginez à partir de ces photos. Vous devez utiliser, au moins, cinq connecteurs de la table marquée ci-dessous. Il faut commencer et finir votre conte avec les formules typiques.



Image 6



Image 7

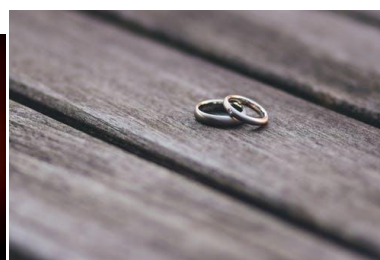


Image 8



Image 9



Image 10



Image 11



Image 12



Image 13



Image 14



Image 15



Image 16



Image 17



Image 18

FIN

Image 6. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-sentado-en-una-silla-acolchada-de-cuero-negro-1447424/>

Image 7. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-llevando-corona-tenencia-rana-figurilla-1637884/>

Image 8. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/anillo-negro-y-plata-204993/>

Image 9. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-mansion-under-cloudy-sky-2525714/>

Image 10. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-silueta-de-persona-sujetando-la-perilla-de-la-puerta-792032/>

Image 11. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-sujetador-negro-con-papel-rosa-5723268/>

Image 12. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/paisaje-hombre-gafas-de-sol-gente-8728412/>

Image 13. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/foto-de-silueta-de-persona-sujetando-la-perilla-de-la-puerta-792032/>

Image 14. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-negro-chaqueta-sonriente-6045600/>

Image 15. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-ejecutivo-formal-enojado-gritando-a-la-camara-3760790/>

Image 16. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/hombre-de-chaqueta-roja-de-pie-junto-a-una-mujer-de-camisa-blanca-6147239/>

Image 17. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/persona-con-camiseta-estampada-de-superheroes-701771/>

Image 18. Repérée à <https://www.pexels.com/es-es/foto/mujer-en-camisa-con-cuello-774909/>

UTILISEZ LES FORMULES TYPYQUES DES CONTES MERVEILLEUX !

ATTENTION ! N'oubliez pas d'utiliser les **connecteurs** appropriés :

Cependant, néanmoins

Malgré + substantif/malgré + prénom

Tout d'abord, ensuite, finalement/enfin

Pour cette raison,

Autrefois, actuellement, etc.

c. Voici le résumé du conte de Perrault. Aviez- vous raison ?

Il s'agit d'un homme très riche surnommé « Barbe bleue ». Il est laid et terrible. Il dégoûte les femmes. Il a déjà eu plusieurs épouses mais on ne sait pas ce qu'elles sont devenues. Il propose cependant à ses voisines de l'épouser, mais aucune ne le souhaite. Finalement, l'une d'elles accepte, séduite par ses richesses.

Un mois après les noces, Barbe bleue doit partir en voyage. Il confie à sa jeune femme un trousseau de clés ouvrant toutes les portes du château, mais il y a une petite pièce où elle ne doit entrer sous aucun prétexte. Curieuse, elle pénètre cependant dans la pièce interdite et y découvre tous les corps des précédentes épouses, accrochés au mur. Effrayée, elle laisse tomber la clé, qui se tache de sang. Elle essaye d'effacer la tache, mais le sang ne disparaît pas car la clé est magique.

Barbe bleue revient et découvre la trahison de sa femme. Furieux, il s'apprête à égorger cette épouse trop curieuse, comme les précédentes. Celle-ci attend la visite de ses deux frères et le supplie de lui laisser un peu de temps pour prier. Le monstre lui donne un quart d'heure. Pendant ce temps, sa sœur Anne monte dans une tour d'où elle guette le retour de leurs frères. La malheureuse demande à plusieurs reprises à sa sœur Anne si elle les voit venir, mais cette dernière répète qu'elle ne voit que « le soleil qui poudroie, et l'herbe qui verdoie ». Barbe bleue crie et s'apprête à l'égorger avec un coutelas. Les frères surgissent enfin et le tuent à coups d'épée. Elle hérite de toute la fortune de Barbe Bleue et épouse ensuite un honnête homme qui la rend enfin heureuse.

Repéré à https://www4.ac-nancy-metz.fr/ia57educationmusicale/IMG/pdf/barbe_bleue.pdf

d. Le *Barbe bleue* d'Amélie Nothomb est un peu différent à celui du Perrault. Voici un dialogue extrait du roman.

- À votre avis, quelle est la relation entre les personnages ? Justifiez votre réponse.
- Quels sont les rôles des personnages ? Se ressemblent-ils aux rôles typiques des contes de fées ? Pourquoi ?

Rôle du personnage féminin :

.....

Rôle du personnage masculin :

.....

- Comment pourriez-vous décrire le personnage de Saturnine et de don Ele mirio ?

Saturnine :

.....

Don Elemirio :

.....

- Saturnine et don Elemirio parlent des femmes disparues. Qu'est-ce qu'il se passé avec elles ? Imaginez ce qui s'est passé. Vous devez écrire 100 mots. Vous pouvez travailler avec votre camarade.

- Voulez-vous m'épouser ?
- Je pensais que vous n'épousiez pas.
- Je ferai une exception pour vous. Je vous aime comme je n'ai jamais aimé.
- Vous avez dû le dire à toutes celles qui m'ont précédée.
- Je l'ai dit à chaque fois que c'était vrai. Mais vous êtes la première que je demande en mariage.
- Vous saviez que je refuserais. Le risque était faible.
- Refusez-vous à cause de ma réputation ?
- Les disparitions de femmes ? Non, je refuse parce que je n'ai aucune envie de me marier. Qu'est-ce qui leur est arrivé, à ces femmes ?
- C'est une longue histoire, murmura don Elemirio d'un air mystérieux.
- Arrêtez. Je n'aurais pas dû vous poser cette question. Cela m'est égal, ce qui s'est passé.
- Pourquoi dites-vous cela ?
- J'ai vu votre plaisir à l'idée de me raconter vos aventures. Cela m'a suffi.
- Je vais néanmoins vous dire...
- Non. Je ne veux rien savoir. Si vous parlez, je vais dans ma chambre.
- Qu'est-ce qui vous prend ?
- Vous avez mal choisi votre colocataire. Les candidates qui attendaient avec moi n'étaient venues que par curiosité pour ces femmes disparues. Moi, je cherchais seulement un logement.
- Je vous ai donc très bien choisie.
- À quel jeu pervers jouez-vous ? Vous installez chez vous des filles dans le besoin, vous les séduisez, vous les poussez à la faute et puis vous les sanctionnez.
- Comment osez-vous ?
- Ne me prenez pas pour une idiote. Vous désignez vous-même la chambre noire où il ne faut entrer sous aucun prétexte, vous dites qu'elle n'est pas fermée à clef, que c'est une question de confiance, que vous sauriez si je pénétrais et qu'il m'en cuirait. Si vous ne leur aviez pas parlé de cette pièce interdite avec tant d'insistance, aucune de vos colocataires n'aurait jamais eu l'idée d'y aller. J'imagine votre plaisir sadique à les punir ensuite.
- C'est faux.

- Quel piège grossier ! Je ne sais pas qui je méprise le plus : les malheureuses qui y sont tombées ou le misérable qui l'a tendu.
- C'est un test.
- Vous vous croyez en position de faire passer des tests ?
- Je suis don Elemirio Nibal y Milcar, grand d'Espagne.
- Oh, ça va ! Ça ne m'impressionne que vous, ces rodomontades !

Nothomb, A. (2015). *Barbe bleue*. Paris : Magnard